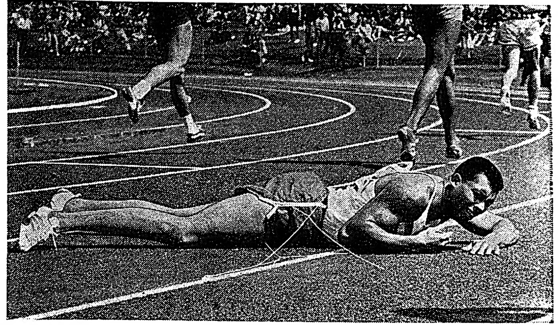


Le petit fil blanc que nous voyons enroulé autour du corps du coureur canadien Harry Jerome est la preuve qu'il fut le premier au fil d'arrivée, sans quoi l'on pourrait croire qu'il est tombé au sol et dégoûté de sa performance. La scène fut prise à Winnipeg à la fin de la course de 100 mètres des Jeux Pan-américains.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. – F.C.F.C.)

1867 | 1967 VOLUME XXXIX — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 16 AOUT 1967 — No 35 1867 | 1967

Ottawa, Québec et l'avenir du Canada

Pearson est optimiste; Johnson, inquiet

PARIS — Le premier, résolument optimiste, le second, manifestant une certaine inquiétude quant à l'avenir, tels apparaissent le Premier ministre du Canada, M. Lester Pearson et le Premier ministre du Québec, M. Daniel Johnson, à travers les interviews qu'ils ont accordées à Paris-Match.

M. Pearson s'est refusé à commenter de façon directe le voyage controversé que faisait récemment le président de Gaulle au Canada français. Toutefois, il s'est déclaré confiant que les problèmes qui avaient surgi entre le Canada et la France se régleraient à la satisfaction mutuelle.

"Cela pourrait se faire", a-t-il ajouté, "sans affaiblir les relations spéciales entre les Canadiens français et la France."

M. Lester Pearson a tout d'abord reconnu le droit "naturel" de la France à s'intéresser au Canada francophone et admis les difficultés d'établissement des Canadiens français, ne parlant pas l'anglais, dans le Canada anglophone, mais, a-t-il fait remarquer, l'enseignement n'est pas de la compétence du gouvernement fédéral.

Interrogé sur les possibilités de sécession du Québec, le Premier ministre a répondu: "Je ne pense pas que cette éventualité se produise: si nous continuons à progresser en contribuant à une meilleure entente des deux groupes anglais et français, nous parviendrons à établir des rapports meilleurs d'association et d'égalité entre Canadiens. Si nous pouvons convaincre les Canadiens de langue française qu'ils ont toute possibilité de jouer un rôle à part entière dans le développement du Canada . . . ils ne se soucieront plus de créer un Etat libre . . . Mais nous nous arrangerons tous ensemble pour rendre cette solution du séparatisme inutile et impossible.

Indépendance du Québec

Un Québec indépendant constituerait un Etat de faibles dimensions entouré de provinces canadiennes et par les Etats-Unis. Je crois que ce ne serait pas là une solution bien rationnelle au problème du maintien de la langue, de la culture et des traditions françaises au Canada. L'unité dans la diversité est infiniment plus valable . . .

La solution indépendantiste me semble aussi improbable qu'irrationnelle. Il est facile de voir les difficultés qu'elle susciterait: les difficultés pratiques du commerce, de l'économie et des transports . . .".

Le Premier ministre ne méconnait pas au reste l'influence exercée sur son pays par les Etats-Unis; "Nous sommes soumis, a-t-il souligné, dans toutes les parties du Canada, à de fortes et incessantes pressions venant du sud. Elles sont d'ordre économique et peut-être, fait plus important, d'ordre culturel et bien entendu, ce problème nous préoccupe".

Interrogé sur les relations d'Ottawa avec la France, M. Lester Pearson ne les prend pas au tragique. Il rappelle que, dans le passé, le Canada a eu des difficultés avec la Grande-Bretagne, puis avec les Etats-Unis: "Si quelques problèmes ont été soulevés récemment, je crois que nous les résoudrons d'une façon mutuellement satisfaisante . . ." et l'homme d'Etat canadien a conclu: "Je suis optimiste . . . Je suis persuadé que nous viendrons à bout de cette affaire — les rapports entre Canadiens anglais et français.

M. Johnson

M. Daniel Johnson, tout au contraire, nourrit de fortes craintes pour l'avenir. "La culture française, a-t-il déclaré à Paris-Match, est en danger ici comme elle ne l'a jamais été. Dans le passé, il y avait des agriculteurs isolés . . . . Puis la radio et la télévision sont venues . . . Le danger, c'est le colosse américain qui nous inonde de publicité . . . Notre politique est toujours la même: notre mot d'ordre est "égalité ou indépendance". Je préconise pour ma part, une nouvelle constitution qui accorde au Quéebc les pouvoirs nécessaires au développement et à l'épanouissement de la nation canadienne-française."

Et le Premier ministre du Québec a ajouté, sans qu'on doive voir là, semble-t-il, une boutade: "Le jour où les Canadiens français seront désespérés, ils demanderont leur intégration dans les Etats-Unis . . . "

Interrogé à propos du récent voyage du général de Gaulle, M. Johnson n'a pas caché son contentement: "Sa présence, a-t-il dit, a été pour les Canadiens français, où qu'ils se trouvent, l'occasion d'une prise de conscience. Ils ont manifesté un enthousiasme fantastique . . . Pour nous, les occasions d'enthousiasme sont rares . . . A notre avis, c'est un voyage très fructueux . . . Le général a agi comme un catalyseur."

A Ottawa, un porte-parole du bureau du Premier ministre a déclaré que M. Pearson ne commenterait pas les paroles de M. Johnson.

2,600 délégués aux Etats Généraux

2,600 délégués, venant de tout le territoire du Québec et des canadiens-français hors du Québec, participeront aux Etats Généraux du Canada français, à la Place des Arts, de Montréal, du 22 au 26 novembre 1967.

M. Jacques-Yvan Morin, professeur de droit international à l'Université de Montréal, présidera les assises, qui chercheront à définir les **"pouvoirs nécessaires"** au Québec et les **"droits naturels"** des Canadiens-français hors du Québec.

A un premier moment, des **"groupes d'études"**, correspondant aux divers domaines étudiés, se diviseront eux-mêmes en **"équipes"**, pour que tous les délégués puissent s'exprimer. — Puis, des **"ateliers de travail"** réuniront plusieurs **"groupes d'études"**, en vue d'une révision conjointe des opinions et résolutions à adopter. — Enfin, des **"séances plénières"** traduiront les volontés des Etats Généraux.

L'inscription se fera le mercredi 22 novembre, dans la soirée. Les Assises débuteront formellement le 23, à 9h.30 du matin, pour se terminer le dimanche 26 novembre.

Souhait de M. W. McCutcheon

Les mêmes avantages d'éducation pour les Canadiens français en dehors du Québec

QUEBEC — Tout en reconnaissant que le Québec n'est pas une province comme les autres, le sénateur Wallace McCutcheon, candidat au poste de chef du parti progressiste-conservateur, s'est dit d'avis que les Canadiens français en dehors du Québec doivent avoir les mêmes facilités d'éducation dans leur langue que les Canadiens anglais du Québec.

Au cours d'une conférence de presse, le sénateur McCutcheon a précisé que le temps était venu pour gouvernement canadien d'étudier, avec les dix provinces, la possibilité de changer la constitution en regard des réalités politiques, sociales et économiques.

"L'acte actuel de l'Amérique du Nord britannique est une loi du Parlement de Londres qu'il faut modifier parce qu'elle ne répond plus à aucun de nos besoins", a indiqué M. McCutcheon en précisant refaire une constitution: "celle d'un pays souverain."

Il a égalmeent dit espérer que l'empiètement du fédéral dans le champ des provinces pourra ainsi disparaître.

L'un des neuf candidats à la succession de M. Diefenbaker, M. McCutcheon a aussi abordé la question de la visite de de Gaulle au Québec le 23 juillet dernier, et s'est dit d'avis que la presse anglaise a exagéré d'une mauvaise manière le sens que le général de Gaulle voulait attribuer à ses déclarations.

Pour mieux illustrer sa pensée, le sénateur a dit: "Tenez, en Colombie-Britannique, j'ai ri d'eux et je leur ai déclaré qu'ils étaient plus séparatistes qu'au Québec."

Quant aux séparatistes, M. McCutcheon s'est dit d'avis que ce n'étaient qu'une infime minorité au sein des Québecois.

La compagnie de cartes de souhaits Coutts Hallmark de Toronto a récemment suivi le slogan publicitaire selon lequel "il faut le dire avec des fleurs" et ceci à l'endroit du Premier ministre de l'Alberta, l'honorable Ernest C. Manning. On Voit ci-dessus un tableau représentant l'emblème floral de l'Alberta, la rose sauvage. La peinture est l'oeuvre du peintre Emily Sartain de Victoria qui a également peint les emblèmes floraux des neuf autres provinces, des Territoires du Nord-ouest et du Yukon.

Grand succès de la "Fête au Village" de Legal

Les 29 et 30 juillet se déroulait à Legal la fameuse Fête au Village, le rendez-vous d'été des Canadiens-français de la région. Environ 12,000 personnes y participèrent.

La Fête, favorisée d'une température idéale, débuta par un déjeuner en plein air dans la rue principale du village. Pendant trois heures, le "Chef" et son équipe préparèrent et distribuèrent des crêpes et du bacon. Que c'était bon! Tout le monde avait bon appétit. Plus de 500 personnes d'un peu partout se régalèrent — plusieurs étaient revêtues du costume Fête au Village, Frontier Daze, Klondike, etc. et le tout donnait un air de gaieté et d'ensemble à la Fête.

A dix heures, spectacle grandiose! la parade. Soixante-quinze chars allégoriques défilèrent devant une foule qui depuis une heure s'était amassée sur les deux côtés de la grande rue. Les visiteurs d'honneur prirent leur place réservée devant le magasin de la Coopérative.

Les juges pour la parade étaient: Son honneur le juge André M.-Déchène d'Edmonton; monsieur Marcel Ollivier, consul de France à Edmonton et monsieur Sylvain Lefebvre de St-Paul.

Les gagnants furent:
1. Drum and Bugle Band — Edmonton
2. L'A.C.F.A. — Edmonton
3. Muir Lake.

Mentions honorables:
Dames de Ste-Anne — Morinville
Legal Motors
Bermont Agencies — St-Albert
Westlock Majorettes
Town of St-Albert
Park Citadel — Legal
Morinville Motors

Les prix pour les bicyclettes décorées furent gagnés par:
1. Mlle Doris Auger
2. Mons. Marc Ozypko
3. Mlle Janet Gladue

La parade finie, la foule se dispersa; certains au terrain de jeux, d'autres à l'arène que l'honorable Fred Colborne ouvrit officiellement et ensuite, ce fut l'ouverture officielle de la Bibliothèque par Mons. E. J. Wiltshire, directeur des bibliothèques publiques pour l'Alberta.

Ces deux réalisations étaient les deux principaux projets entrepris par les gens de notre milieu comme projet centenaire. Son Excellence Mgr Philippe Lussier de St-Paul bénit ces deux édifices.

Il y eut ensuite un succulent banquet à la salle communautaire; les invités étaient trop nombreux pour les nommer ici, mais il va sans dire que nous étions enchantés de les avoir parmi nous pour rehausser la Fête. Mons. Roland Préfontaine était maître de cérémonie. Etaient assis à la table d'honneur: Son Ex. Mgr Philippe Lussier, les RR. PP. A. Ricard et G. Primeau, l'honorable et madame Fred Colborne, M. et Mme E.J. Wiltshire, M. et Mme Walter Van de Wolle, Mons. Bruce MacGregor, joueur de hockey pour les Red Wings de Détroit, M. et Mme Roland Préfontaine, Mons. le maire et Mme Léon St-Martin.

Mons. le maire Léon St-Martin souhaita la bienvenue à tous et proposa un "toast" "to the leaders of our country", puisque c'est l'année du centenaire.

Son Excellence Mgr Lussier adressa la parole et se dit enchanté et émerveillé de l'enthousiasme et de la coopération des gens et nous encouragea à continuer à progresser et de penser à nos jeunes.

L'Honorable Fred Colborne se dit très impressionné par la grandeur de la Fête au Village et lui aussi nous encouragea dans nos entreprises.

Mons. Walter Van de Wolle nous donna l'historique de la Fête au Village, ce que c'était et signifiait et ce que la Fête avait fait pour Legal (Legal is now on the map because of it, etc., etc.) .

A trois heures de l'après-midi, l'honorable Colborne lança la première balle pour le tournoi de balle de huit équipes qui comprenait: Alex-Braves, Linaria, Redwater, Picardville, Barrhead, Jarvie, Morinville et Legal. Redwater furent les vainqueurs dans la dernière partie dimanche soir.

Pendant deux jours, le terrain de jeux "Le Parc Citadel" était bourdonnant d'activités. Il y eut concert en plein air à toutes les deux heures (chants, musique, talents locaux et invités); jeux divers, amusements pour jeunes et moins jeunes: bingo, promenade en petit train "Legalien", etc.; des mets pour tous les goûts: crêpes, pain de ménage, fromage de tête, chiens-chauds, hamburgers, patates frites; et que dire des délicieux Bar-B.Q préparés par notre chef expert et son équipe!

Le Gymkhana aussi offrit un divertissment différent et attira l'attention de la majorité des spectateurs. De tous les participants "cowboys" et "cowgirls", c'est Mlle Martha Shank qui fut choisie "Tops" pour les deux jours.

Samedi après-midi, CHFA était sur le terrain pour enregistrer et passer sur les ondes un programme en plein air. CFRN aussi était représenté et nous donna un excellent reportage sur les ondes à 6h.00 et 11h.00 lundi soir pendant les nouvelles. Un journaliste de l'Edmonton Journal a écrit un article bien approprié sur le Journal de lundi soir. A toutes ces personnes nous sommes très reconnaissants.

Samedi soir il y eut un grand spectacle en plein air: chants, pièces musicales et comme attraction principale les "Mikis" d'Edmonton. Avec leurs chansons et musique entraînantes, ils égaillèrent toute l'auditoire, et surtout les jeunes. Et puis — moment de silence — ce fut le couronnement de Mlle Fête au Village 1967. L'heureuse gagnante, Mlle Georgette Paré, a été couronnée par Mlle Fête au Village 1966, Mlle Judy Montpetit. Toutes nos félicitations à Mlle Fête au Village 1967, ainsi qu'aux autres candidates: Mlles Marie Laframboise, Colette St-Jean, Rose Halzer et Sylvia Auger, qui travaillèrent avec beaucoup d'enthousiasme pour faire de ce concours un véritable succès. Les gagants du tirage sont tous d'Edmonton: 1er prix de $100. Mons. Roy Neilsen, 2e prix de $50.00 Mlle Virginia Carlsen, 3e prix de $25.00 Mlle Marie Benson.

Dans le "Tea Room", madame Rose (Dubé) Bernard, native de Legal, fit l'exposition de "têtes d'Indiens", art qui est sa spécialité. Elle montre un talent extraordinarie dans ce domaine. Le "Craft Club" de Legal a fait un tirage avec une de ces "têtes d'Indiens" comme prix et l'heureux gagnant fut l'abbé Georges Primeau de Morinville.

La première journée se termina par une danse publique dans la salle communautaire.

Dimanche, nous avions l'honneur et le privilège d'avoir parmi nous pour chanter la grand-messe les Petits Chanteurs du Cap-de-la-Madeleine. Ils ont également chanté au terrain de jeux dans l'après-midi et l'assistance fut charmée de leur voix et de leur savoir-faire. Ce fut un plaisir pour nous de les accueillir, ainsi que monsieur le Maire du Cap-de-la-Madeleine, son honneur monsieur Desrosiers et sa délégation. Ils se dirent enchantés de leur courte visite à Legal et nous espérons qu'ils reviendront encore dans un avenir prochain.

Dimanche après-midi, au Château Sturgeon, eut lieu le "Centennial Coffee Party". Un gâteau "centenaire" avait été artistiquement décoré par une religieuse du Couvent Sacré-Coeur et il fut servi à tous les visiteurs, pionniers, etc. Il va sans dire que nos pionniers ont apprécié le fait que nous avions pensé à eux durant ces festivités.

Les artistes invités au concert de fermeture dimanche soir étaient les Danseurs Philippines et l'orchestre Eddie Keane,, ainsi que la chanteuse Rollande Lee d'Edmonton; plusieurs autres numéros ont également été vivement applaudis.

Des feux d'artifices clôturèrent ces deux magnifiques journées de Fête au Village 1967. A l'année prochaine chers compatriotes et chantons ensemble la chanson-thème de la Fête au Village.
(air: Au fond des campagnes)
Refrain:
C'est bien à Legal qu'on rencontre
ses vieux amis
C'est bien à Legal qu'on s'amuse
bien.

Décès du R.P. W. Gariépy, s.j.

Au moment d'aller sous presses, nous apprenons le décès du R. P. Wilfrid Gariépy, s.j., survenu à Montréal lundi matin.

Albertain de naissance — il était le fils de feu M. Wilfrid Gariépy — le défunt était bien connu en Alberta et particulièrement à Edmonton puisqu'il avait fait ses études au Collège des Jésuites et y avait enseigné par la suite. Il était aussi venu prêcher une retraite paroissiale à St-Joachim il y a quelques années.

Prédicateur de renom, le Père Gariépy avait occupé des fonctions importantes dans la Société de Jésus et il avait été, durant de nombreuses années, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception à Montréal, l'une des plus grosses paroisses de cet archidiocèse.

Le défunt était le neveu de M. le Juge C. E. Gariépy d'Edmonton et le cousin du R. P. Jean Gariépy, o.m.i., de Bonnyville.

Une messe de Requiem sera chantée au cours de la semaine prochaine en l'église St-Joachim à Edmonton.

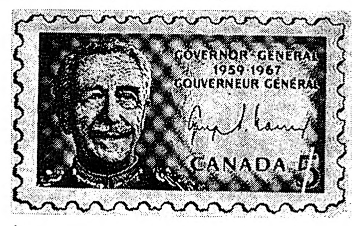
Timbre du gouverneur général Vanier

M. Jean-Pierre Côté, ministre des Postes, a annoncé que le timbre commémoratif du général Vanier, qui sera émis par le ministère des Postes du Canada le 15 septembre 1967, aura comme élément principal la reproduction d'un portrait photographique du général pris par Yousuf Karsh. Cette émission sera unique en son genre parmi les timbres canadiens, parce qu'il y figurera la reproduction réduite de la signature de l'ancien gouverneur général.

En émettant ce timbre, le Ministère rend hommage au très honorable général Georges-Philias Vanier, qui s'est hautement distingué dans le rôle de soldat, de diplomate et celui d'homme d'état. C'était la première fois qu'un gouverneur général, originaire du Canada, décédait en fonctions. Il est né à Montréal le 23 avril 1888 et décédé le 5 mars 1967. Le nouveau timbre sera mis en vente le 15 septembre, soit le même jour où, en 1959, le général a prêté le serment d'office à titre de gouveneur général du Canada.

Pour le nouveau timbre, de grand format horizontal, on s'est servi du procédé de la gravure en creux sur métal et de celui de l'offset. Le portrait du général Vanier, qui a été gravé et imprimé en noir, figure à gauche et occupe environ un tiers de la longueur du timbre. La signature se trouve un peu au bas et à droite du timbre. Plus haut figure l'inscription suivante sur trois lignes: **Governor-General, 1959-1967** et **Gouverneur général.** Le mot **Canada** apparaît sous la signature, dans le coin inférieur droit, près du chiffre "5" qui indique la valeur du timbre. Une deuxième couleur vient s'ajouter; il s'agit d'une teinte chaude qui sert de fond ombré à la signature et qui a été obtenue par l'utilisation d'une encre brune et du procédé d'imprimerie offset.

C'est la **Canadian Bank Note Company Ltd.**, qui a été chargée de la conception du dessin et qui imprimera toute l'émission, soit 24,000,000 d'exemplaires. Yousuf Karsh, dont la photographie sert d'élément de base à l'effigie, jouit d'une renommée internationale dans le domaine du portrait photographique.



Allocution de Sr Jeanne Laporte, s.g.m., à l'ouverture du Centre régional des Soeurs Grises

Chers amis d'expression française,

Votre présence à la cérémonie d'ouverture du Centre Régional des Soeurs Grises, laquelle coïncide avec le Centenaire de la Confédération, exprime de façon tangible l'UNITE si préconisée par le Concile Vatican II et croyez qu'en plus de nous réjouir immensément, elle nous est un grand réconfort, car c'est de cette Institution qu'émanera notre service à l'Eglise et à tous nos frères.

Si nous sommes parvenues à réaliser ce projet après un siècle révolu d'apostolat en terre albertaine et dans le nord de la Saskatchewan, nous vous prions de croire que nous ne songeons nullement à nous en attribuer le mérite: nous le devons à tous ceux et celles qui nous ont assistées, soit par leur accueil charitable et bienveillant en cette partie de notre beau Canada; soit par leurs prières et sacrifices et beaucoup par leur inlassable travail AVANT et DURANT la construction: nous en sommes conscientes et très reconnaissantes.

Plusieurs d'entre vous chercheront à rencontrer aujourd'hui des soeurs que vous avez connues et vénérées et vous réaliserez qu'elles ne sont pas avec nous. Elles auraient été fières de vous serrer la main, mais leurs devoirs dans les missions éloignées leur en demandent le sacrifice; d'autres n'ont pas les forces physiques pour soutenir les fatigues occasionnées par ces fêtes, et ici, je réfère particulièrement à nos vénérées soeurs anciennes qui nous ont frayé la voie en nous devançant au champ du labeur et dont le travail ardu, associé à de grands sacrifices, a rendu possible l'Institution que nous nous apprêtons à ouvrir. Qu'elles soient absentes, il n'en faut pas être surpris, car il est une loi de la nature qui veut que les nids se vident si l'on veut que les oiseaux chantent et c'est bien l'écho de leur chant qui vibre en ces murs qui viennent d'être bénits. En leur nom, comme au nôtre ainsi qu'en celui de toutes celles qui nous succéderont, nous vous disons: MERCI! et soyez "chez-vous" "chez-nous".



La magnifique statue de la Bienheureuse Mère Marguerite d'Youville qui orne le hall d'entrée du nouveau Centre régional des Soeurs Grises à Edmonton.

Au pavillon des Indiens du Canada

Visages pâles une surprise vous attend à l'intérieur

par André DORVAL, o.m.i.

Aucun visiteur ne reste insensible lorsqu'il visite le pavillon des Indiens à l'EXPO. Le rédacteur de la revue "Vie Indienne" nous fait part de ses réflexions. Selon lui, le pavillon est "le reflet exact de l'état d'âme des Indiens: l'extérieur, un oasis de paix et de tranquilité; à l'intérieur, un foyer d'insatisfaction et de frustration. De plus, le visiteur y entend "des vérités, mais pas toute la vérité."

• • •

Les millions de visiteurs qui se rendent à l'EXPO 67 ne manquent pas, pour la plupart, d'entrer au pavillon des Indiens du Canada. Situé dans l'île Notre-Dame, à côté des pavillons des provinces de l'Atlantique et du Canada, il attire l'attention par son originalité.

Sa forme est celle d'une tente que l'on dirait en peau de bêtes mais dont la structure est d'acier et de bois coloroés. Elle mesure une centaine de pieds de hauteur. Autour de cette tente, un étang calme laisse flotter sur ses bords des canots d'écorce. Sur les murs extérieurs, des dessins vraiment artistiques, dont une magnifique murale, oeuvre de l'Indien George Clutesi, plongent davantage les visiteurs dans le milieu indigène.

Enfin, toujours à l'extérieur, on a dressé un totem de 65 pieds de hauteur sculpté pour l'EXPO par Henry et Tony Hunt, Indiens Kwakiult, de la Colombie-Britannique. Cette sculpture représente la culture des six plus importants groupes des Indiens du Canada: ceux de la Colombie, du Plateau des Plaines, de la région subarctiques, les nations iroquoises et celles de l'Est du pays.

Les arbres enfin et les plates-bandes de gazon et de fleurs achèvent de créer cette impression **d'un oasis de paix et de tranquilité.**

Quand l'homme blanc est venu . . .

Mais attendez, visages pâles, une surprise vous attend à l'intérieur. Après un mot de bienvenue, écrit dans les deux langues sur un pan de mur de l'entrée, vous êtes mis soudainement en face de toute une collection d'anciens masques rituels, de têtes de bisons, d'arcs et de flèches, ainsi que d'un géant primitif, sculpté dans le bois par une main plus ou moins habile. Même si l'hôtesse indienne qui se tient à la porte cherche à vous rassurer de son beau sourire vous n'êtes pas trop confiants . . . Il y a du mystérieux dans l'air lorsque vous prenez l'escalier qui vous conduit au premier plancher: un filet d'eau claire, des arbustes, des branches, le croassement des grenouilles, tous les bruits d'un soubois à la tombée du jour sont reproduits avec assez de réalisme que vous avez l'impression d'entrer dans une réserve indienne.

C'est alors que vous pénétrez au coeur même du pavillon composé de six kiosques différents. Si vous n'êtes pas trop pressés par la foule, prenez le temps de lire les phrases lapidaires qui sont inscrites sur les murs. Vous y découvrirez l'âme de l'Indien qui vous raconte ses malheurs, ses déboires, ses déceptions, son insatisfaction, ses frustrations, et finalement ses espoirs . . . . C'est là qu'il vous dira **"des vérités" mais pas toute la vérité,** un peu à la façon d'ASHINI, dans le roman d'Yves Thériault . . . Il cherche à vous laisser croire que si l'Indien aujourd'hui n'est pas aussi favorisé que le Blanc cela dépend uniquement des Blancs . . . !

On lit par exemple:

—"Quand l'homme blanc est venu, nous l'avons reçu avec amour, nous l'avons hébergé, nourri et conduit dans nos forêts".

—"Les Hommes blancs se sont entretués pour avoir nos terres et nous avons été mêlés aux guerres de l'Homme blanc."

—"Plusieurs Indiens sont convaincus *que nos pères ont été trahis.*"

—"L'école de l'homme blanc est un territoire étranger pour le jeune Indien."

—"Les premiers missionnaires nous considéraient comme des païens; ils nous ont inculqué leur propre conception du péché et du salut éternel. Or déjà, et bien avant, nous conversions avec Dieu que nous nommions Grand Esprit; à notre façon nous vivions ensemble comme des frères et nous apercevions l'Esprit présent dans tout être vivant." Des torts, mais aussi du dévouement.

Il y a certainement du vrai dans tous ces textes. Malheureusement, depuis l'arrivée des Blancs au pays, les Indiens premiers habitants du Canada, n'ont pas toujours été traités avec justice. Les visages pâles, de toutes classes, de niveaux divers, et même de religions diverses, ont eu des torts envers eux. Il faut le reconnaître: il y a eu des abus, des erreurs, des brimades, de l'exploitation.

Mais il faut le reconnaître aussi et le souligner pour être juste envers tout le monde; les visages pâles ont beaucoup aidé et ils continuent d'aider les Indiens.

Pour ne parler que du travail des missionnaires, des Récollets, des Jésuites ou des Oblats de M.I., personne ne peut nier leur extraordinaire dévouement à la cause des Indiens et leur parfait désintéressement. Ils ont pu se tromper parfois, en ne reconnaissant pas certaines valeurs religieuses propres à certaines tribus, mais ce qu'ils ont cherché avant tout ce fut le bien des Indiens. Ils ont voulu les aider à faire un choix parmi tous les dieux qu'ils adoraient.

Comme saint Paul devant les Athéniens ils auraient pu dire aux Iroquois, aux Montagnais ou aux Cris qu'ils rencontraient: "ce Dieu inconnu" que vous adorez sans le connaître, nous sommes venus vous l'annoncer". Que de fois les missionnaires ont pris la défense des Indiens auprès des autorités gouvernementales au sujet des terres, des allocations, des écoles, de la langue, etc.

Voilà quelques-unes des réflexions qui me venaient à l'esprit en redescendant au rez-de-chaussée du pavillon pour m'asseoir autour du feu et écouter le dernier message enregistré sur ruban sonore. J'observais les visiteurs. Ceux que j'ai questionné semblaient bouleversés voire choqués par certaines affirmations, mais tous souhaitaient que l'Indien du Canada puisse enfin grandir **"fort et fier de son noble héritage" et "obtenir le droit de s'occuper de ses propres affaires..."**

Notre système juridique est devenu désuet

Le Canada est en voie de devenir un pays arriété au point de vut juridique, et rien n'est plus préjudiciable un pays arriéré au point de vue juridique ne répondant pas aux besoins du peuple qu'il est censé servir, lit-on dans un article d'un magazine national où un professeur de droit canadien suggère divers moyens de se débarrasser de pratiques surannées, lamentablement insuffisantes pour répondre aux impératifs de notre époque.

Nous avons, dit l'auteur, entouré la loi d'une auréole vénérable qui fait apparaître le progrès comme presque scandaleux et rebute le public. Les juges revêtent des robes — parce qu'on l'a toujours fait — et on continue de les appeler "Votre Seigneurie". De simples accords s'enveloppent d'un véritable jargon médiéval. La majesté de la loi est-elle vraimnet rehaussée quand on assigne en justice un piéton par un document qui commence ainsi: "Par les présentes, nous vous ordonnons, au nom de Sa Majesté, de comparaître devant nous."

Si les formes extérieures sont désuètes, le contenu même de la loi ne l'est pas moins. Dans quantité de domaines, les lois n'ont pas suivi l'évolution de la société. Par exemple, en matière de législation criminelle, la loi continue à traiter comme des délinquents ordinaires les toxicomanes *les alcooliques,* les *homosexuels* et les aliénés. L'incarcération en cellule, parfois même le fouet, sont encore de nos jours des châtiments qui leur sont infligés.

Tout aussi désuète est notre législation des contrats. Ainsi, pour vérifier que la propriété que vous achetez appartient réellement à la personne qui vous la vend, vous devez aller (ou charger un homme de loi d'y aller à votre place) à un bureau d'enregistrement. Cela implique un examen de tous les documents se rapportant à telle parcelle de terrain, pour une période couvrant au moins les 40 dernières années, jusqu'à la découverte d'une "origine de propriété". Cette recherche constitue un travail de collationnement quasi mécanique qui a mené des générations successives de jeunes juristes au bord de la folie, et c'est un anachronisme qui peut grever d'au moins $100 le prix de la maison que vous achetez.

Ce qui complique toute réforme de la pratique du droit, note l'article, c'est la masse et la complexité des lois, qui ne cessent d'augmenter. Nos corps législatifs sont plus aptes à promulguer des lois nouvelles qu'à amender celles qui existent. Récemment, par exemple, le Parlement d'Ottawa a adopté 54 projets de loi concernant de multiples sujets allant du drapeau canadien au Régime de pension du Canada. Mais aucune loi n'a été promulguée pour rendre la justice plus prompte, moins coûteuse ou plus accessible.

Rien à craindre de l'Europe comme la voit De Gaulle

Dépourvu de toute ambition territoriale et fondé sur la coopération, le nouveau nationalisme en Europe n'a rien de commun avec les ferments de division qui déchiraient le vieux continent avant la guerre.

L'attitude de Charles de Gaulle, en particulier, a eu pour résultat d'attirer l'attention sur le fait que le nationalisme — dans l'acception nouvelle du terme — est un élément d'importance grandissante en Europe. Pour bien comprendre son attitude, il est nécessaire de se rendre compte de ce qui s'est passé depuis la seconde guerre mondiale. A longue échéance, il y aura probablement lieu de savoir gré au président de la République française des récents chambardements qu'il a causés.

Entre 1945 et 1950, le monde avait le sentiment aigu que le nationalisme européen avait été à l'origine de deux guerres mondiales. Dans la seconde catastrophe, le nationalisme avait poussé l'agresseur, mais il avait aussi affaibli les victimes en les empêchant de s'unir pour se défendre. En outre, dans l'Europe d'avant 1939, le progrès économique et social était freiné par les barrières nationales, et la stagnation, par voie de conséquence, avait engendré les idéologies marxistes et fascistes.

Il n'est donc pas surprenant que la plupart des observateurs aient jugé indésirable la renaissance de vigoureuses tendances nationalistes dans l'Europe d'après-guerre. A leur avis, les peuples européens auraient dû plutôt se fédérer sous l'autorité de quelque organisme supranational. On présumait qu'en Europe, nationalisme et intégration s'opposaient et que le déclin de l'un entraînerait la croissance de l'autre.

Au lieu de cela, le nationalisme s'est réveillé avec assez de force pour rejeter toute une série de plans patronnés par les Etats-Unis en vue de réaliser l'intégration militaire, à commencer par la Communauté européenne de défense pour finir par la Force multilatérale, qui aurait internationalisé une petite fraction de la puissance nucléaire de l'Ouest.

Les tentatives en vue de constituer des organismes politiques nettement supranationaux, comme un parlement européen, n'ont pas eu plus de succès. On estime plutôt qu'un gouvernement national est un facteur de cohésion dans des pays aux prises avec une stupéfiante mutation sociale. Bref, l'Europe occidentale a refusé de choisir entre le nationalisme et l'unification. Elle a adopté les deux.

Envisagé sous cet angle, le nouveau nationalisme qui se manifeste dans le vieux continent offre pour les objectifs politiques du monde occidental beaucoup plus d'avantages que de dangers.

La Survivance

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

La Survivance est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel des Associations Canadiennes-françaises de l'Alberta et de la Colombie.

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne réflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A. ou de la F.C.F.C.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant

MERCREDI LE 16 AOUT 1967



Au train où vont les choses, les Etats-Unis s'acheminent rapidement vers une véritable guerre civile. Les émeutes raciales continuent à se multiplier, tant au nord qu'au sud, et l'on doit faire appel à l'Armée et aux Gardes nationaux pour les étouffer. Notre photographie fut prise à Detroit au cours des récents troubles raciaux, les plus graves qu'aient jamais connus nos voisins du sud.

A l'Expo

Le pavillon de la Russie suscite de nombreuses réactions

MONTREAL — Le pavillon soviétique à l'Expo 67 est en train de récolter un recueil imposant de commentaires concernant ses éléments d'exposition.

Le pavillon réunit toute une gamme d'envois technologiques, qui suscitent pour leur part toute une gamme de réactions de la part des visiteurs.

"Magnifique" et "propagande" sont des termes souvent inscrits. Nous disons bien inscrits, car pas moins de six régistres sont mis à la disposition des visiteurs en divers endroits du pavillon, et tous sont invités à y écrire leurs impressions.

L'immense bulle géodésique des Etats-Unis, sise non loin de l'édifice soviétique, n'est munie d'aucun registre de ce genre, mais on compense en quelque sorte pour cette lacune au moyen d'entrevues personnelles.

Les réactions

Encore faut-il mentionner que les réactions des touristes à la sortie de ces deux pavillons sont aussi diverses qu'elles sont intéressantes.

Un visiteur de l'Alberta écrit que le pavillon soviétique est "un magnifique déploiement de votre pays," tandis qu'un Français note qu'il s'agit de "l'un des plus beaux de l'Expo."

Selon un Ecossairs, "il dépasse de 100 pour 100" l'effort américain.

Un Américain écrit, par contre: "Vous êtes arrivés premiers dans la classe des propagandistes."

Un visiteur de Waterloo, en Ontario, mentionne que la vie en Russie n'est peut-être pas aussi "rose" que le veut le pavillon.

Un bon nombre de personnes trouvaient l'Exposition trop scientifique pour plaire aux goûts de la majorité des gens.

"Il est dénué de tout aspect humain," dit un visiteur. "Où sont les costumes des peuples, où est leur art, où est la vie de tous les jours . . . bien trop technique pour les femmes."

Un Montréalais, qui a visité ce pavillon à trois reprises, n'avait que des éloges à adresser à l'endroit de cette grande réalisation, mais prie les Soviétiques "d'ouvrir ses portes au Canada et aux Etats-Unis. Nous désirons voir votre pays."

Les Américains

Au pavillon américain, on a demandé à un dirigeant si son édifice possédait des registres du genre russe. Quoique la réponse fut négative, il s'empresse d'ajouter que l'idée était bonne.

On a réussi à capter divers commentaires, à la sortie de la structure américaine.

"De l'extérieur, c'est un spectacle à voir ,a déclaré un médecin de Singapour, mais, à mon avis, il ne représente guère le mode de vie des Américains."

Un étudiant de l'Etat de Rhode Island a fait l'éloge de la plate-forme lunaire et des méthodes de production cinématographique.

Un homme et son épouse, se disant de Moscou, ont trouvé "éblouissante" l'expression spatiale.

Un visiteur américain se demande pourquoi les Etats-Unis, par l'entremise de leur pavillon, ne cherchaient pas à se vanter davantage de leurs exploits.

Le Conseil de la Vie française à Moncton

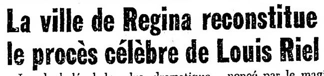
A l'occasion de son trentième anniversaire, le Conseil de la vie française tiendra sa session annuelle à Moncton, N.B. Une quarantaine de membres venant de toutes les provinces du Canada, de la Nouvelle-Angleterre et de la Louisiane seront les hôtes de la Société Nationale des Acadiens, de la Société Mutuelle l'Assomption, de la Société Saint-Thomas d'Aquin. Ils auront leurs séances d'étude et d'administration au bureau-chef de la Société l'Assomption à Moncton, sous la présidence de l'honorable André Miville-Déchène, juge de la Cour suprême de l'Alberta.

Ils se rendront également à Charlottetown, dans l'Ile du Prince-Edouard pour la remise du Prix Champlain à l'historien J. Henri Blanchard, le dévoilement d'un bronze en son honneur, la remise de la médaille d'or du Conseil au dévoué secrétaire de la Société St-Thomas d'Aquin, M. J. Edmond Arsenault, enfin le lancement d'un volume de l'abbé Wilfrid Pineau, édité par le Conseil. Ils iront également en Nouvelle-Ecosse, rendre visite aux Acadiens de la région d'Amherst.

Leur séjour à Moncton comporte plusieurs manifestations, notamment une rencontre dialogue entre des représentants de tous les groupes français du Canada et des universitaires des Maritimes. Le thème de la rencontre sera: les aspirations des Canadiens de langue française. Cette session du Conseil aura lieu du 6 au 10 septembre. Le Conseil se réunit ordinairement à son siège social à Québec. Par exception, il a tenu son congrès à Manchester, N.H., à Ottawa en 1947 et, cette année, il va siéger à Moncton.



Témoignage assez impressionnant de l'accueil qu'a réservé au Général de Gaulle la population de la province de Québec lors de sa récente visite.



La ville de Regina reconstitue le procès célèbre de Louis Riel

Le duel légal le plus dramatique et le plus significatif jamais enregistré dans l'histoire canadienne sera reconstitué dans la salle de bal de l'historique Saskatchewan House, à Regina, jusqu'au 26 août.

Le procès du personnage le plus discuté peut-être de l'histoire canadienne, Louis Riel, s'est tenu en 1885 dans la ville de Regina. Ce procès fut le point de mire du monde entier, des journalistes sont venus y assister de Londres, Paris, Chicago et de bien d'autres villes importantes de l'Amérique du Nord.

Le texte de John Coulter, de Toronto, auteur de la pièce intitulée "Riel", est basé sur la transcription réelle du procès et sur les reportages de journalistes publiés dans le "Regina Leader" de l'époque.

Des organisations locales formeront le jury et quoique la réalisation se terminera au moment où on reconnait la culpabilité de Riel, il sera permis de discuter (comme ce fut le cas tant de fois au cours des années) mais, cette fois, avec nos idées actuelles sur l'affaire, de l'état mental de cet homme. Et l'on pourra juger s'il fut un héros ou simple rebelle.

La Cour où le procès eut lieu n'existe plus, mais la Saskatchewan House, construite quelques années après qu'eut lieu le procès pour loger les lieutenants-gouverneurs, servira de décor. La salle de bal a été redécorée pour représenter avec le plus de réalisme possible la Cour d'il y a 82 ans.

A mesure que les gens passeront le seuil de la porte de la Cour, ils seront reçus par un membre de la "Police montée du Nord" qui vérifiera l'identité, etc., de la personne et cela pour plus de sécurité. On se souvient qu'à l'époque, on craignait que le bras droit de Riel, Gabriel Dumont, essaie de le faire évader. On le savait dans les environs.

Le procès lui-même dura quelques jours, mais le procès reconstitué se déroulera en 90 minutes. Le drame mettra en vedette des officiers de la police et des militaires, on questionnera Charles Nolen, le cousin qui trahira Riel et, on reprendra la déposition du clergé.

Les arguments en faveur de Riel qui prétendront à l'aliénation mentale seront entendus ainsi que Riel interrompant et rejetant cette excuse. Puis viendra son allocution, son plaidoyer au jury, suivis du jugement prononcé par le magistrat Hugh Richardson contre un homme qui fut chef d'une rebellion portant son nom, et qui a été également nommé Père du Manitoba pour sa lutte pour les droits du peuple en 1870.

Ce spectacle se tiendra trois fois par semaine — les mercredi, vendredi et samedi et tous les rôles seront tenus par des acteurs de la ville de Regina. Dans cette distribution entièrement masculine, trois acteurs ont été choisis pour jouer le rôle de Riel, par suite de la cédule très lourde, soit 33 représentations durant l'été. Les demandes de billets commencèrent tôt. La réalisation a été confiée à Hilda Allen, la réalisatrice de la pièce "Riel" qui fut présentée à Regina, et qui est aussi bien connue pour son beau travail à travers le Canada, durant le Festival.

L'opinion du public fut enflammée au moment du procès et même aujourd'hui, lorsqu'on mentionne la reconstitution du procès, les vieilles discussions reviennent sur le tapis.

Parce que ce fut le procès le plus controversé du siècle précédent et parce que cet homme contribua à l'histoire des Prairies (qu'il fut coupable ou non), cette reconstitution du procès fait partie intégrale des fêtes du Centenaire de Regina. La Chambre de commerce de Regina, le comité du Centenaire de Regina et le Conseil des arts de la Saskatchwan, en collaboration avec le petit théâtre de Regina, en sont les commanditaires.

TIRAN

Plusieurs enfants nés en Israël pendant la guerre contre l'Egypte ont été prénommés "Tiran", du nom des détroits qui ont été la cause du conflit.



Le Secrétaire d'Etat, Mlle Judy LaMarsh, a officiellement accepté ce que l'Association des Fleuristes a nommé "le Bouquet du Centenaire". Il s'agit d'un arrangement floral composé de glaïeuls blancs, de chrysanthèmes blanches et d'oeillets rouges.

Visitons le Canada

"Visitons le Canada", tel est le cri de ralliement d'un nombre incalculable de vacanciers en cette année du Centenaire. De plus en plus de familles prendront la route afin d'explorer notre vaste pays aux mille attraits.

Les coins de prédilection sont les régions sauvages, les parcs nationaux où l'on peut camper, taquiner le poisson, se baigner et faire de la navigation en famille. Plusieurs de ces régions sont restées à peu près intactes depuis que les pionniers les ont parcourues en s'émerveillant de la limpidité des eaux des lacs, de la profondeur des forêts et de la majesté des montagnes.

Les familles canadiennes peuvent aujourd'hui partir à la découverte de ces merveilles en tout confort et se retirer dans des tentes élégantes. Pour ajouter aux attraits de la vie au grand air, les nouvelles tentes de toile de coton sont conçues en vue d'assurer leur confort sans pour cela négliger le caractère fonctionnel. Les lits et les chaises repliables en grosse toile sont ultra légers et d'encombrement réduit.

Un nouveau venu, ou peu s'en faut, s'impose de plus en plus chez la gent nomade: il s'agit de la tente-remorque reposant sur deux roues. Elle permet de retrouver au cours des déplacements un confort comparable à celui du foyer.

Sur le terrain de camping, la tente-remorque s'épanouit pour offrir un toit et des cloisons enveloppants en grosse toile. Elle alloue suffisamment d'espace vital et de dégagement au niveau de la tête mais, sur la route, la remorque est basse, compacte et facile à tirer.

Pour la femme

Les campeuses surtout apprécient le fait que la remorque les tienne à l'abri des insectes et renferme des lits confortables, dégagés du sol, et qui restent faits; ce qui élimine la tâche d'emballer et de déballer les draps, les oreillers et les couvertures. Dans certains modèles, la tente se prolonge bien au-delà de la remorque proprement dite en fournissant un espace suffisant pour y loger des lits superposés.

Plusieurs de ces tentes ont des portes *moustiquaires* et la plupart renferment de larges fenêtres d'aération munies de fermetures à glissière pour favoriser l'intimité et la sécurité.

Les traditionalistes

Malgré tous ses atouts, la tente-remorque est dénigrée par plusieurs campeurs qui déclarent qu'il n'y a pas de véritable camping à moins que la tente repose directement sur le sol.

Pour faciliter la vie de ces irréductibles, les fabricants de tentes ont créé de nouveaux modèles qui se dressent plus facilement, offrent une plus grande protection contre les éléments et sont plus élégants que la sempiternelle tente kaki. On a amélioré à la fois la conception de la tente et le tissu de fabrication.

Que vous achetiez la tente-remorque ou la tente classique, il y a de fortes chances qu'elle soit fabriquée de toile de coton. Il s'agit d'un tissu robuste et de longue durée, capable de subir sans mal les rudes traitements auxquels il est exposé sur les terrains de camping. Il entre aujourd'hui dans la fabrication de 98 pour cent de toutes les tentes.

Outre sa durabilité, la toile de tente est le seul tissu d'extérieur capable de résister à une pluie intense tout en permettant à l'air de circuler librement entre les fibres. Cette faculté empêche le suintement à l'intérieur des tentes de coton.

Une tente de bonne qualité, pourvu qu'on lui accorde les soins et la protection voulus, peut durer 20 ans. Ne jamais ranger une tente encore humide, vérifier les déchirures et accrocs après chacun dse voyages et s'assurer de sa propreté avant de la remiser.

Si vous prenez bien soin de votre tente, elle vous le rendra au centuple. Vous n'aurez plus alors qu'à vous détendre, à vous amuser et à admirer les beautés de la nature.

Il y a 390 ans naissait Rubens

Pierre-Paul Rubens naquit, de parents flamands, à Siegen, en Westphalie.

Pour des raisons politiques, son père, Jean, qui avait étudié le droit aux universités de Louvain et de Padoue avant de devenir échevin de la ville d'Anvers, s'était réfugié à Cologne en 1567. Bientôt, ses amours avec la régente Anne de Saxe, épouse séparée de Guillaume le Taciturne, provoquèrent un scandale: Jean Rubens arrêté fut condamné à mort. L'énergie, l'intelligence et l'amour de son épouse, Maria Pypelincx, eurent gain de cause en 1573: Jean Rubens fut remis en liberté.

Chassé de Cologne, la famille s'établit à Siegen. C'est dans cette ville que Pierre-Paul Rubens vint au monde. Quelques années plus tard, ses parents furent autorisés à retourner à Cologne. La famille y résida jusqu'à la mort de Jean Rubens, en 1587.

Dans le mesure où l'on croit aux signes, le fait qu'il soit né en juin, mois chaud et ensoleillé, peut être interprété comme l'indice que Rubens était né sous une bonne étoile. Né heureux, Rubens le restera toute sa vie, nonobstant les années sombres et les événements tristes qui jalonnèrent le cours de son existence.

En 1587, Rubens et sa mère regagnèrent Anvers. L'éducation du jeune Rubens fut sans doute profondément influencée par le retour à une vie familiale plus calme et plus sereine dans la paix retrouvée. A la formation de son caractère contribuèrent sa mère, personne pondérée, équilibrée et esprit profondément religieux, et son père, homme cultivé, intelligent et doué d'une vive imagination.

Vers onze ans, Rubens commença l'étude du latin; moins d'un an après, il dut y renoncer, contraint par la nécessité. Pour alléger les charges de sa famille, il dut se mettre, comme page, au service de Marguerite de Ligne-Arenberg. Il conserva néanmoins de cette époque une passion très vive pour la culture humaniste et manifesta toujours le désir d'accroître ses connaissances. Ce goût de l'étude se lit à travers sa correspondance et son oeuvre.

On ignore quand Rubens décida d'apprendre le métier de peintre. Il est probable qu'il choisit très tôt cette carrière, car, en 1598, à l'âge de 21 ans, il est admis comme membre par la Guilde de Saint-Luc qui groupe les principaux peintres anversois.

Ce que Rubens apprit durant cette période influa considérablement sur sa formation technique. Otto van Veen (qui, conformément à la mode humaniste, avait latinisé son nom et se faisait appeler **Venius**) éveilla chez Rubens le goût de l'art classique et, plus exactement, de l'art italien; néanmoins, le rôle qu'il joua dans la formation du style de son élève fut assez limité. Il est vrai qu'on ne sait rien des premières oeuvres de Rubens, pas plus qu'on ne sait s'il prêta ou non la main à l'exécution de oeuvres connues des maîtres qui l'initièrent à la peinture.

(Extrait de **RUBENS**), "collection "Les plus grands peintres", Larousse éditeur.)

Instinct maternel

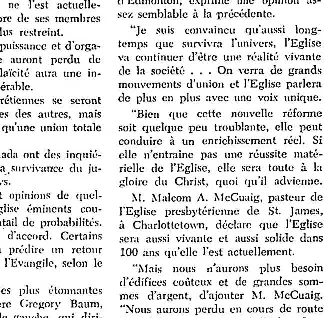
Une chatte siamoise d'Albuquerque, au Nouveau Mexique, a adopté quatre petits rats qu'elle nourrit en même temps que ses chatons.

SABA

Le royaume de la reine de Saba dans l'ancienne Arabie autrefois le territoire qu'occupe aujourd'hui le Yemen.

Changements radicaux prévus

En l'an 2067, l'oecuménisme ne sera pas encore réalité



A titre de projet du centenaire, la Presse Canadienne a demandé à un groupe d'experts leurs prédictions sur ce que réserve au Canada le siècle qui vient, dans des domaines divers. Cet article traite de la religion.

Par JOHN LEBLANC

En l'an 2067, l'Eglise chrétienne sera plus profondément liée à la vie du Canada qu'elle ne l'est actuellement, mais le nombre de ses membres sera relativement plus restreint.

Les symboles de puissance et d'organisation de l'Eglise auront perdu de l'importance, et la laïcité aura une influence plus considérable.

Les religions chrétiennes se seront rapprochées les unes des autres, mais il est peu probable qu'une union totale se soit accomplie.

Les Juifs du Canada ont des inquiétudes au sujet de la survivance du judaïsme dans ce pays.

Les prévisions et opinions de quelques hommes d'Eglise éminents couvrent un large éventail de probabilités. Tous ne sont pas d'accord. Certains vont même jusqu'à prédire un retour à la prédication de l'Evangile, selon le mode ancien.

Les prévisions les plus étonnantes sont celles du père Gregory Baum, prêtre catholique de gauche, qui dirige le centre des études oecuméniques du collège St. Michael, à Toronto. Le père Gregory prévoit un déclin très marqué dans l'influence des évêques et des papes et une diminution considérable dans le nombre des fidèles.

Pression soicale

Le père Baum déclare: "Les églises chrétiennes seront beaucoup plus petites. Actuellement, beaucoup de gens sont chrétiens parce que c'est la tradition de leurs familles. A l'avenir, les pressions sociales seront beaucoup moins fortes. . .

"Dans la prochaine génération, beaucoup de gens quitteront les Eglises, parce qu'ils les trouveront trop étroites en regard de leur vie personnelle et trop rigoureuses face aux changements advenus dans la société.

"Puisque déjà, les Eglises enseignent que les desseins miséricordieux de Dieu sont à l'oeuvre non seulement dans les Eglises, mais dans tout l'univers, je prévois que cette conviction va se répandre de plus en plus et abolir la raison principale, surtout basée sur la crainte, qui fait que tant de personnes restent fidèles à l'Eglise.

"Les Eglises de l'avenir seront petites. Elles seront devenues des associations d'hommes partageant la même foi chrétienne et la même forme de liturgie. Les problèmes qui préoccupent actuellement les Eglises, comme le pouvoir, l'autorité, l'organisation, auront alors perdu leur importance. Les Eglises seront des sortes d'associations groupées librement, un peu dans le genre de l'association des Alcooliques anonymes.

"Les évêques et les papes ne seront plus vêtues comme des seigneur féodaux. Ils seront tout simplement des frères qui ont un message à transmettre.

Ils auront de l'autorité, parce qu'ils exprimeront ce que leurs frères croient, en réalité . . .

"Dans l'avenir, les chrétiens ne mépriseront plus leurs concitoyens de foi ou d'origine raciale différente. Ils ne croiront plus qu'il est de leur devoir de les convertir . . . Ils ne se croiront plus les seuls instruments par lesquels Dieu veut amener les hommes à la réconciliation . . .

La chrétienté

M. C. M. Nicholson, principal de Pine Hill Divinity Hall, à Halifax, et autrefois président d'assemblée à l'Eglise unie du Canada, déclare: "On assistera à des transformations massives dans l'Eglie canadienne, dans la société future. Mais l'Eglise chrétienne a survécu 1,900 ans à toutes sortes de changements politiques et sociaux et elle continuera de survivre.

"Actuellement, il y a deux mouvements, au sein de l'Eglise qui démontrent l'influence d'un esprit créatif. Le premier est le sens de liens plus étroits entre l'Eglise et l'ensemble de l'expérience sociale de l'homme. L'autre est le mouvement oecuménique qui contribue à donner à l'homme des aperçus moins fragmentaires de la religion."

M. Gerald Burch, évêque anglican d'Edmonton, exprime une opinion assez semblable à la précédente.

"Je suis convaincu qu'aussi longtemps que survivra l'univers, l'Eglise va continuer d'être une réalité vivante de la société . . . On verra de grands mouvements d'union et l'Eglise parlera de plus en plus avec une voix unique.

"Bien que cette nouvelle réforme soit quelque peu troublante, elle peut conduire à un enrichissement réel. Si elle n'entraîne pas une réussite matérielle de l'Eglise, elle sera toute à la gloire du Christ, quoi qu'il advienne.

M. Malcom A. McCuaig, pasteur de l'Eglise presbytérienne de St. James, à Charlottetown, déclare que l'Eglise sera aussi vivante et aussi solide dans 100 ans qu'elle l'est actuellement.

"Mais nous n'aurons plus besoin d'édifices coûteux et de grandes sommes d'argent, d'ajouter M. McCuaig. "Nous aurons perdu en cours de route les fidèles qui viennent à l'église dans le seul but de conserver leur rang social. L'Eglise sera composée de chrétiens sincères."

M. Robert W. Henderson, de Toronto, secrétaire associé du conseil général de l'Eglise unie du Canada, envisage une Eglise plus forte et considérablement transformée.

"La religion restera un facteur important de la pensée et de l'inquiétude humaine. Les Eglises, en tant qu'institutions, seront possiblement moins spectaculaires qu'autrefois. J'espère que l'influence de la foi religieuse va pénétrer la vie de la société, mais je pense qu'elle sera moins limitée aux formes et aux structures de ce que nous connaissons actuellement sous le nom de "religion organisée."

"La laïcité aura inévitablement de plus grandes responsabilités dans la vie de l'Eglise; de même l'Eglise jouera un plus grand rôle dans la vie de la société, et il existera des liens plus étroits entre les diverses dénominations religieuses.

"Les laïcs, hommes et femmes, auront une influence beaucoup plus marquée en ce qui concerne la théologie. Ils prendront une part plus active à la liturgie et aux différentes formes de ministère. Grâce à une grande variété de ministères, les croyants auront, dans les années futures, à s'occuper de conflits découlant du décalage entre les races.

"Devant l'ampleur des problèmes à résoudre. les distinctions de confessionnalités n'auront plus de place et tous les hommes, à quelque religion qu'ils appartiennent, devront travailler étroitement ensemble."

Les Juifs

M. David Monson, rabbin de la synagogue Beth Sholom, de Toronto, a analysé un problème particulier aux Juifs.

"Le Judaïsme semble avoir fait son apparition sur la scène canadienne. Mais, ironie des ironies, au moment même où le Juif savoure le breuvage enivrant de la liberté religieuse, de la prospérité et de la culture avancée, il semble que ce breuvage soit trop fort pour le peuple juif. Il semble que le Juif soit en voie d'extinction, c'est-à-dire en voie d'assimilation totale.

"En réalité, cependant, ces craintes sont concentrées sur les générations futures plutôt que sur la nôtre. Nous resterons Juifs mais nos enfants, eux, le resteront-ils?

"Nous traversons une période de douloureuse recherche de notre identité, une période au cours de laquelle la révolte contre l'autorité des parents se joint souvent au rejet des traditions ancestrales. De plus, cette époque voit de plus en plus d'alliances conjugales inter-religieuses. Les années que nous traversons sont d'une gravité cruciale pour la survivance du Judaïsme.

"Si la jeunesse juive survit à cette période où l'engagement personnel bat en retraite devant l'échantillonnage intellectuel et où les structures sécuritaires traditionnelles sont dissoutes par l'acide de la camaraderie universitaire, alors tout sera sauvé."

M. Hugh R. MacDonald, de l'Eglise unie Knox-Metropolitan, à Régina, prévoit "une renaissance évangélique à travers tout le Canada et un retour aux sources chrétiennes de la foi et de la pratique religieuse."

"Je crois, dit-il, que la soi-disant "théologie radicale" actuelle sera de plus en plus reconnue comme un cul-de-sac et rejetée comme telle.

"Les discussions oecuméniques continueront ainsi qu'une plus étroite coopération entre les différentes confessions, mais l'optimisme manifesté par certaines personnes concernant l'union organique de toutes les confessions ne saurait se maintenir."

"Je crois que nous prendrons tous une part plus active aux problèmes mondiaux", dit l'archevêque catholique M. C. O'Neil, de Régina.

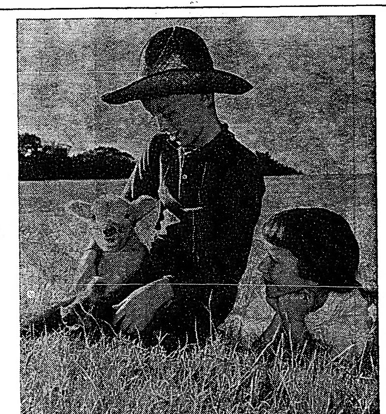
"Ceci implique le sens de la responsabilité collective et le partage de nos ressources communes.

"L'oecuménisme continuera de se développer: il est déjà en très bonne voie. Les barrières des préjugés sont près de tomber et on sent déjà plus de tolérance et de compréhension. Je crois qu'il existera une meilleure compréhension des différences culturelles et que nous parviendrons à solutionner les problèmes que celles-ci ont créées."

"L'archevêque H. H. Clarke, primat de l'Eglise anglicane du Canada, est d'avis que la chrétienté sera dans l'ombre pendant un certain temps, mais qu'elle sera finalement remise à l'honneur.

"Les Eglises chrétiennes deviendront plus unies, non pas tellement par des rencontres systématiques, mais tout simplement par le fait de grandir ensemble. La chrétienté deviendra moins une sorte de conflit d'organisations rivales et davantage un groupement de gens engagés dans la même foi chrétienne.

"Dans la communauté mondiale que j'entrevois pour l'avenir, les religions devront apprendre à vivre ensemble et nous pouvons même espérer que ce sera sous le signe de la charité et du respect."



A en juger par la mine réjouie de la petite fille et le regard protecteur du petit garçon, l'on peut se demander s'il est encore vrai que le chien est le meilleur ami de l'homme. Bobby et Solinda, ce sont leurs noms, ont "adopté" tout de suite après avoir fait sa connaissance le petit agnelet d'une ferme où ils résident pour la période des vacances. A vrai dire, le petit animal n'a pas l'air trop malheureux lui aussi . . .



Monsieur Montréal, ou Monsieur Expo 67 comme on l'appelle aussi familièrement, Me Jean Drapeau, a récemment déclaré qu'il était fermement convaincu que l'Expo représentait la plus grande force d'unité nationale qu'ait jamais connue le Canada tout en demeurant une réalisation d'envergure mondiale.

Premiers soins en cas d'accidents

La vie saine du camping ne met pas à l'abri des accrocs de santé. Il faut donc savoir réagir et agir si un accident se produit. Exemple:

Brûlure grave.

Ne pas déshabiller le blessé ni toucher à ses brûlures; l'envelopper de pansements ou d'étoffes propres; ne pas lui donner à boire; l'étendre tête basse, le réchauffer, le rassurer pendant le transport dans un centre spécialisé.

Coup de chaleur.

Mettre le malade à l'ombre et au calme, tête surélevée, en position demi-assise; desserrer ses vêtements; lui appliquer des compresses froides sur le visage et sur le cou; lui faire boire, par petites gorgées, de l'eau salée et sucrée.

Fracture.

En attendant le médecin, immobiliser le membre touché à l'aide d'attelles, de planchettes, etc., fixées par des liens suffisamment serrés n'appuyant pas sur la fracture.

Hémorragie artérielle.

Poser un garrot entre la plaie et le coeur (noter l'heure pour la préciser au médecin) et conduire d'urgence à l'hôpital; pour éviter le risque de gangrène, ne pas laisser le garrot sans le desserrer très lentement toutes les demi-heures.

Syncopes.

En attendant le médecin, étendre le malade tête basse, pieds surélevés; le gifler avec une serviette humide; mettre des compresses chaudes sur la région du coeur et de l'estomac.

Témoignages de jeunes Canadiennes en service à l'étranger

N.D.L.R. — Nous entreprenons cette semaine la publication d'une courte série de quatre récits écrits par des jeunes infirmières canadiennes membres du Service Universitaire Canadien Outremer (SUCO). Ces témoignages sont extraits de l'édition février-avril du Bulletin de SUCO.

Infirmière
Renée Nadeau,
Dispensario Santa Rosa
Ayaviri, Puno, Pérou

Notre siècle, malgré les apparences, n'est pas seulement l'époque du "YE YE" et du "GOGO"; de plus en plus, les habitants, non seulement d'une même province ou d'un même pays mais de l'humanité toute entière, prennent conscience de leur besoin de solidarité.

Il est difficile pour une personne de parcourir le monde entier, mais si à travers les moyens de communications modernes on y jette un rapide coup d'oeil, on se rend vite compte, que seul un tiers des habitants du globe a la possibilité de vivre dans les conditions qui favorisent l'épanouissement de l'être, tant au point de vue physique et mental que social.

De plus en plus, de jeunes infirmiers et infirmières sont désireux de partir à l'étranger afin d'aider leurs frères moins fortunés. Quel est donc leur rôle en pays sous-développé?

Je crois que le principal est de promouvoir la santé physique et mentale de la population et pour ce faire, il ne suffit pas de jouer au médecin et de se contenter de soigner ceux qui, pour de multiples raisons, ont perdu leur seule richesse, "LA SANTE". C'est en élaborant un programme d'éducation sanitaire qu'on rendra le plus grand service; à quoi bon guérir les malades si on ne leur enseigne comment conserver leur santé par la suite.

Il est parfois bien difficile de changer de vieilles habitudes enracinées depuis des générations, c'est pourquoi il faut concentrer ses efforts sur les mères et les enfants. Sur les mères, parce que dans la majorité des peuplades, elles sont le centre de la famille et celles-ci sont acceptées des hommes en autant qu'elles donnent naissance à des enfants sains et vigoureux. Sur les enfants, parce que ceux-ci sont les parents de demain qui à leur tour comprendront mieux leur rôle d'éducateurs et de ce fait, participeront à l'amélioration de la scoiété.

Je me rappelle un couple péruvien qui était la risée du village; la jeune femme n'avait pu rendre à terme trois grossesses antérieures. Un jour, ce couple m'arrive au dispensaire pour une consultation. Après examen de la dame, je pose le diagnostic de grossesse, mais comme j'étais au courant de l'évolution des grossesses précédentes, à force d'explications j'ai pu faire comprendre au mari que s'il tenait à avoir un enfant, il était de toute première importance que sa femme se fasse suivre régulièrement. C'est ainsi que j'ai pu revoir cette personne aux quinze jours durant les mois qui suivirent, lui donnant conseils et médicaments et finalemnet, elle mit au monde un beau garçon bien vivant. Comme la majorité dse indiennes, elle accoucha seule dans sa "CHOSA". J'aurais mieux aimé l'assister durant son travail, mais pour cette fois, l'important était de rendre à terme ce petit qui rendait si heureux ses parents.

Quand on arrive à l'étranger, on est rempli d'enthousiasme, on croit pouvoir tout chambarder, mais il ne faut pas désespérer devant l'impossible et il ne faut surtout pas imposer aux autochtones, une civilisation qui n'est pas la leur; dans toute civilisation il y a du bon, il s'agit d'en tirer parti tout en se servant des moyens du bord pour enrayer le mauvais et ajouter au bon quelques règles d'hygiène physique et mentale adaptées aux besoins de la collectivité, afin de semer un peu de joie sur cette terre des hommes.

Achat d'une précieuse carte du St-Laurent

OTTAWA — Un industriel de Vancouver a acheté à Londres une carte du fleuve Saint-Laurent écrite à la main par le capitaine James Cook, marin-explorateur. La carte sera offerte aux Archives nationales.

L'achat a été effectué par les agents de M. H. R. MacMillan, président de la compagnie MacMilland Bloedel and Powell River, au cours d'une transaction privée. La carte avait été retirée des enchères parce que la demande ne s'élevait pas au-dessus de 15,000 livres sterling, soit $45,000.

C'est M. W. Kaye Lamb, archiviste national, qui a annoncé la nouvelle, après avoir reçu un câble de Londres. Le Dr Lamb n'a pas voulu dévoiler le prix d'achat de la carte.

Selon M. Lamb, la carte qui fournissait aux Anglais les renseignements nécessaires à la prise de Québec en 1759, est probablement le document le plus important que possédait Cook et qui est resté du domaine public. Elle provenait de la succession de feu Robert W. Redford, de Montréal.

Le document, collé sur toile, mesure neuf pieds et sept pouces de long par 22 pouces de large. Il s'agit de la plus ancienne carte faite par Cook qui découvrit plus tard l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Selon M. Lamb, le département des Archives possède une carte du port de Halifax dessiné en 1759 et que les experts attribuent à Cook. Il y a dix jours, la bibliothèque nationale d'Australie présentait au département deux copies de dessins de Cook représentant des parties de Terre-Neuve.

L'archiviste a ajouté que les experts londoniens se sont dits satisfaits que la carte du Saint-Laurent fût dessinée par Cook lui-même.



Tout joli et tout menu, mais orphelin de mère, ce petit faon a trouvé auprès de la jeune Diane Langlois la nourriture qui assurera sa survie, au moins jusqu'à ce qu'il soit en mesure de le faire lui-même.

La protection entre les animaux sauvages

Les animaux sont-ils intelligents?

Bien sûr, les animaux sont intelligents et nous n'avons qu'à ouvrir les yeux pour en avoir chaque jour de nouveaux exemples. Les animaux qui vivent autour de nous nous donnent sans cesse de nouvelles preuves de leur attachement. Un chien défend son maître quand il est attaqué, on a même vu, dans des ménageries, des lions défendre leur dompteur contre d'autres fauves qui voulaient se précipiter sur lui.

Ces liens d'affection n'existent pas seulement entre l'homme et les animaux, mais aussi entre les animaux eux-mêmes; c'est d'ailleurs tout à fait normal.

Les exemples d'animaux qui s'entr'aident quand ils sont en danger sont d'ailleurs innombrables.

Un naturaliste anglais racontait, il y a quelques années, qu'il était allé à une partie de chasse en Afrique, avec plusieurs compagnons. Dans une savane, un troupeau d'antilopes s'enfuit à l'approche des chasseurs. Notre naturaliste blessa d'un coup de feu un des animaux à la patte. L'antilope blessée ne pouvait presque plus marcher et était sur le point de s'écrouler. Alors, brusquement, deux antilopes du troupeau en fuite revinrent sur leurs pas, se placèrent chacune d'un côté de l'antilope blessée et la soutinrent de leur mieux pour lui permettre d'échapper aux chasseurs.

Malheureusement, la blessure était trop grave, et, après avoir parcouru une centaine de pieds l'antilope s'effondra. Ses compagnes restèrent quelques instants indécises, puis, voyant qu'il leur était impossible de la sauver, elles s'enfuirent à leur tour pour rejoindre le gros du troupeau.

Chez les singes

Les singes, eux aussi, bien qu'ils soient assez peureux, se portent toujours au secours d'un des leurs qui se trouve en danger. Quand un singe est blessé par un chasseur, ses compagnons, qui ont été mis en fuite par l'approche de l'homme, reviennent même au risque d'être eux-mêmes abattus, ramassent rapidement l'animal blessé et l'emportent avec eux.

Quand un chasseur veut s'emparer d'un petit singe dont il est parvenu à éloigner la mère, il risque généralement de voir une bande de vingt ou trente singes furieux se précipiter sur lui. A ce moment, il ne lui reste qu'à battre rapidement en retraite.

Chez les éléphants

La même entraide existe également chez les éléphants. Quand un membre d'une troupeau d'éléphants est blessé, on voit ses compagnons se presser autour de lui pour le soutenir, l'encourager par leurs cris et l'aider à s'enfuir en le protégeant contre toute attaque nouvelle des chasseurs.

Un jour, un savant américain, professeur du Musée d'Histoire naturelle de Washington, était en train de pêcher à la ligne dans une barque, au milieu d'une rivière de Floride. Brusquement, il ressentit une forte secousse dans sa ligne: un poisson de grande taille venait de mordre à l'hameçon.

Notre pêcheur tira rapidement sur le fil et amena bientôt à la surface un superbe brochet. Mais celui-ci n'était pas seul: à sa droite et à sa gauche nageaient deux autres brochets, qui étaient serrés contre lui, la tête presque enfoncée sous les nageoires, et qui semblaient s'agripper à lui de toutes leurs forces pour essayer de le retenir.

Ce n'est que lorsqu'ils furent parvenus au bord de la barque qu'ils se décidèrent à lâcher prise et à abandonner au pêcheur le malheureux poisson qu'ils avaient ainsi vainement essayé de délivrer.

N'est-ce pas un magnifique exemple d'entr'aide et de dévouement?

Le créateur de "Bob Morane" livre ses impressions sur le Canada

par Valérie Côté

Henri Vernes, auteur prolifique des aventures de "Bob Morane" que tous les jeunes Canadiens connaissent pour les avoir lues sous leurs pupitres pendant les heures d'étude, était de passage à Montréal à l'occasion de la Semaine Belge tenue à l'Expo.

Il est aussi venu présenter la nouvelle collection "Pocket Marabout" qui succède à "Marabout Junior". Cette nouvelle édition ne diffère pas beaucoup de l'ancienne puisqu'elle publiera toujours les aventures de Bob Morane mais dans un format plus grand et plus volumineux. Ainsi, il autographiait pour ses jeunes lecteurs son dernier roman: "Un parfum D'Ylang-D'Ylang", au pavillon de la Belgique.

Nous avons eu la chance de causer avec celui que nous sommes tentés d'appeler Monsieur Morane, alors qu'il se reposait à son hôtel. Henri Vernes n'a pas l'aspect ni la contenance que nous pourrions supposer d'un auteur révéré par des millions de jeunes. C'est un monsieur d'un certain âge, très discret, mais qui conserve encore une allure très sportive.

Fasciné par les paysages canadiens

Ancien journaliste, M. Vernes a voulu créer un héros pour la jeunesse. Depuis 14 ans qu'il écrit, plus de 85 romans sont venus grossir la légende de Bob Morane au rythme d'un livre tous les deux mois. Il n'écrit rien d'autre car, dit-il, son personnage prend tout son temps.

C'est la troisième fois qu'il vient au Canada et plus spécifiquement au Québec. Un de ces voyages l'avait conduit aux barrages de la Manicouagan qu'il a plus tard décrit dans une autre aventure de Bob Morane intitulée: "Terreur à la Manicouagan".

Il parle de ce voyage à la Manic comme d'une expérience inoubliable. "Imaginez-vous qu'il y avait encore de la neige au mois d'avril et que j'avais dû chausser des raquettes." A sa grande surprise, les Indiens qui l'accompagnaient ne portaient pas de raquettes et n'enfonçaient pas dans la neige épaisse, sachant de longue date comment poser leur poids. Les Indiens de la côte nord l'on bien impressionné et il aimerait maintenant visiter le pays des Esquimaux. "Le Canada, dit-il est tellement riche et différent selon les régions que je me propose d'y faire encore de nombreux voyages".

Le séparatisme est-ce sérieux ?

Très curieux, M. Vernes a le don d'interviewer plutôt que de se laisser interviewer. Il s'intéresse beaucoup à la situation politique du Québec. Il remarque que certains employés de son hôtel ne parlent pas du tout le français et s'interroge à ce sujet. Son intérêt est d'autant plus vif qu'il habite lui aussi un pays où il existe une dualité de langues. "Le F.L.Q. continue-t-il son action révolutionnaire?" nous demande-t-il. Il hésite à croire que la population puisse appuyer un tel mouvement, mais constate aussi que la jeunesse québecoise pourrait être le ferme nécessaire à certaines réformes qui s'imposent. Il pose encore des questions sur les réformes de l'enseignement au Québec et sur le degré de laïcisation de ses nouvelles institutions.

Fervent du sport et plus spécialement du hockey canadien, M. Vernes est très déçu d'apprendre que les joutes finales de la Coupe Stanley sont terminées, ayant déjà eu l'occasion d'y assister lors de ses visites précédentes, d'autant plus, lorsqu'il apprend la défaite des "Canadiens".

Peut-être Bob Morane à l'Expo . . .

Nous lui demandons pour le profit de ses lecteurs, s'il projette d'écrire une nouvelle aventure de Bob Morane qui aurait pour cadre l'Exposition universelle de Montréal: "Qui sait?" répond-il avec un air énigmatique et amusé. Il aurait préféré avoir un peu plus de temps disponible pour visiter l'Expo mais doit déjà repartir jeudi. Nous n'avons pu lui demander ses impressions de l'Exposition universelle puisqu'il ne l'avait pas encore visitée mais il s'est montré très curieux au sujet des différents pavillons et de leurs exhibits.

M. Vernes ne connaît pas la diffusion de ses livres au Québec mais nous savons qu'il y a environ 700,000 exemplaires des aventures de Bob Morane en circulation et qui sont trafiqués, échangés selon la mode collégienne. Une série de films télévisés, réalisée par la télévision européenne sur les péripéties de son héros, a aussi été présentée sur les ondes de Radio-Canada au premier semestre.

C'est donc dire qu'il est fort en demande.

Traduit en 12 langues, "Bob Morane" jouit d'une renommée mondiale et son créateur a réellement réussi à créer un personnage répondant à l'imagination turbulente des jeunes qui est toujours la sienne.



Dans nos paroisses . . .

VIMY

Mariage

Le 5 août dernier fut célébré le mariage de Mlle Sylvia Fagnan à M. Léo Fortier; le mariage fut bénit par M. le curé A. Ricard, curé de Legal.

La mariée était ravissante dans sa longue robe de satin blanc, son voile bouffant fixé par un diadème. Ses filles d'honneur étaient Mlles Elise Bilodeau, Denise Racine et Cécile Fagnan qui portaient toutes des toilettes identiques en poult-de-soie turquoise. Les garçons d'honneur étaient MM. Robert Fortier, frère du marié, Clément Fagnan, frère de la mariée et Denis Landry, neveu du marié.

Au cours de la messe, de beaux cantiques furent interprétés par Mme Lilian Bilodeau, M. Marcel Landry, M. Albert Cyre alors que Mme Mary Bernard touchait l'orgue.

La mère du marié portait un ensemble beige avec accessoires de même couleur; la mère de la mariée portait un ensemble turquoise avec accessoires blancs.

Une réception et un souper suivirent à la Salle communautaire et la journée se termina par une danse au même endroit.

Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent *les nouveaux mariés qui* demeureront sur la ferme, parmi nous.

Visiteurs

M. Léo Bilodeau d'Edmonton était de passage parmi nous en compagnie de quelques amis du Collège St-Antoine qui sont en vacances.

Mme Aimé Fortier du Château de Legal était en visite chez M. et Mme Albréda Fortier et chez sa soeur Mme Laura Fortier.

M. l'abbé A. Desjardins est maintenant de retour parmi nous après avoir été hospitalisé durant quelques semaines à l'Hôpital de la Miséricorde à Edmonton.

Annonces classées

Soeur Claire-Marie (Yvette Pepin) donnera des leçons privées de chant à l'Académie Assomption. Les élèves de l'extérieur seront acceptées. Tél. 422-4144

Grande chambre avec lits jumeaux, résidence paisible à 10 minutes de l'Expo. Mme G. Dumoulin, 43 Cadzaw, tél. 671-8457, St-Lambert, P.Q.

Dame de langue française, possédant sa propre résidence, désire la compagnie d'une autre dame de langue française pour demeurer avec elle. Tél. 488-6372 — Adresse: 14303 - 102 avenue, Edmonton.

BONNYVILLE

Vacances

Votre correspondant est maintenant de retour de vacances: un séjour de deux mois dans la province de Québec. Au cours de ce séjour, il a pu visiter une vingtaine de pavillons de l'Expo. Le site est incroyable de beauté et de fraîcheur et il est impossible de rendre d'une manière adéquate le sentiment qui prévaut dans l'ensemble de ce carrefour mondial où tous se sentent pénétrés du thème "L'Homme et son Univers."

Départs

Nous apprenons que deux de nos jeunes professeurs partiront pour enseigner en Afrique, dans le cadre d'un programme fédéral. M. Claude Ouimet qui a déjà passé quelques années en Bolivie se dirige maintenant dans une colonie française d'Afrique centrale, à Mondou, où il enseignera l'anglais.

Roland Gignac partira avec sa famille pour une région située un peu plus au nord, le Tchad. Nos félicitations et meilleurs voeux de succès à ces jeunes qui ont choisi de se dévouer. A l'occasion de leur départ, une réunion de parents et amis eut lieu au chalet Lapointe à Moose Lake.

Décès

Un très malheureux accident a coûté la vie à deux jeunes résidents de Bonnyville, Guy Gaucher et M. Langland alors que leur hélicoptère s'est abattu au sol, à la suite d'un manque de carburant dit-on. Guy Gaucher laisse sa jeune épouse et des enfants.

Nous avons aussi à déplorer le décès de l'un des premiers colons, venu de Ripon, Qué., en 1909. Il s'agit de M. Aimé Drouin, âgé de 89 ans, qui laisse son épouse et ses enfants: Alice, René et Albert Turcotte et Yvonne Drouin et plusieurs petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu lundi dernier; le R.P. Lassonde célébrait, assisté des RR. PP. Jean Gariépy et Georges Durocher. Les porteurs étaient MM. Raoul Lapointe, Euclide Normand, Clément Klyne, Philippe Normand et Léandre Lirette. Nous présentons nos sincères sympathies aux membres de la famille éprouvée.

Au cours du mois dernier, nous avons aussi perdu deux de nos vieillards, M. et Mme Massé. Ils résidaient à Bonnyville depuis de nombreuses années et laissent dans le deuil plusieurs enfants et petits-enfants.

Récoltes

En général, l'état actuel des récolte est assez satisfaisant; la chaleur que nous avons eue et qui se poursuit fera avancer la date de la moisson.

ST-JOACHIM

Pèlerinage

Nous vous rappelons qu'il y aura pèlerinage à Saint-Albert (Notre-Dame de Lourdes) le 20 août prochain. La messe sera célébrée à 11:00 a.m. à la grotte et il y aura à 2:00 p.m. Bénédiction du Très Saint Sacrement et Bénédiction des malades. A cette même occasion, l'on vous invite à visiter le musée et à prier sur la tombe du Vénérable Mgr Grandin.

Le R.P. P. A. Hudon prendra résidence à St-Joachim et desservira la paroisse Ste-Anne.

Visiteurs et voyageurs

M. et Mme H. Ayres de Kelowna, B.C., étaient de passage à Edmonton récemment; pour leur part, M. et Mme Jos Laverdière se rendaient à cette même localité de la Colombie.

La famille Anthony Hittinger profitèrent de la dernière grande fin de semaine pour se rendre à Jasper.

Mlle Gloria Hittinger est présentement à Swift Current, Sask., en visite che le Dr et Mme Courteau.

M. Normand Lavallée, fils de M. et Mme Clément Lavallée, est présentement en visite à l'Expo 67; à son retour il repartira vers les Etats-Unis où il sera professeur dans une école du Montana. M. Lavallée est lui-même gradué de l'Université du Montana.

Prochain mariage

R. E. Bernard et D. J. Storrier.



Toujours en guerre — La scène que nous voyons semble plutôt pacifique, mais c'en est une de guerre . . . Guerre que livrent, chaque année, tous les fermiers canadiens, pour s'assurer une bonne récolte. Aux dires du Ministère de l'Agriculture du Canada, la situation semble être bonne, en général, dans l'est du pays, mais très ordinaire, quelquefois même désastreuse, dans l'ouest en raison des sécheresse qui y ont sévi.

SAINT-ISIDORE

Mariage

Le 8 juillet dernier, le R.P. Clément Desrochers bénissait le mariage de Mlle Hélène Girard à M. Léon Lavoie. M. et Mme Fernando Girard, parents de Hélène, ainsi que beaucoup de parents et amis de St-Paul, La Corey, Edmonton, Falher, Girouxville, McLennan, Tangente et de St-Isidore assistèrent au mariage.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux époux ainsi qu'à M. et Mme Raymond Tremblay qui se sont mariés le 3 juillet dernier à Legal. Les deux nouveaux couples, M. et Mme Lavoie et M. et Mme Tremblay, demeureront à St-Isidore.

Visiteurs

Mlle Stella Chauvette de Montréal est demeurée durant quelques semaines avec la famille de sa nièce, Mme Jules Fortin. M. et Mme Fortin eurent aussi la visite de M. et Mme Gérard Gagnon de Ville LaSalle en banlieue de Montréal.

M. et Mme Valère Grenier ont récemment eu la visite de M. et Mme Charles-Egide Gagnon de St-Prime dans la province de Québec; Mme Gagnon est la soeur de Mme Grenier.

Voyageurs

Un grand nombre de personnes de St-Isidore ont eu la chance de se rendre à l'Expo; parmi eux se trouvent Mme Victorien Gagnon et son garçon Maurice, M. et Mme Philippe Lavoie avec Henriette et Jean-Guy; M. et Mme Evens Lavoie; M. et Mme Antoine Bouchard et leurs filles Gaétane et Lise; M. et Mme Robert Robert ainsi que Mme Paul Robert; M. et Mme Hercule Lamoureux; M. et Mme Raymond Tremblay et Mlle Marie-Renée Monfette qui accompagnait le Voyage VIA à titre de responsable.

M. et Mme Léon Lavoie ont récemment effectué un voyage en Colombie-Britannique.

BON MECANICIEN

— Qu'est-ce qu'elle a encore ton auto?

— Rien, mais je vérifie les bougies.

— Les bougies? qu'est-ce que tu veux faire des bougies, puisque nous avons les phares?

LA VIEILLE BERCEUSE

Selon une institutrice canadienne, un enfant assis dans une chaise berceuse apprend à lire deux fois plus vite que sur les bancs de l'école; en se balançant, sans effort, l'élève ne se tortille plus et se consacre entièrement à l'étude.

L'enfant s'affranchit de sa peur grâce aux jeux aquatiques

TORONTO — Vous pouvez, sans trop de difficultés, vous servir de jeux aquatiques pour enfants en vue d'améliorer leurs mouvemnets de natation et vaincre chez eux la peur de l'eau, dans certains cas.

Ann Henders, directrice d'un camp de la YWCA (Young Womens' Christian Association), considère qu'on peut adapter à leur exécution aquatique plusieurs jeux qui s'exécutent normalement sur terre. Les bébés pourront faire des rondes dans l'eau peu profonde et peut-être décider de s'arroser mutuellement, ce qui ne saurait être qu'un moindre mal.

"Il est facile, par exemple, d'organiser des courses à relais: pour les bons nageurs, une course en eau profonde; pour les débutants, un concours disputé en moindre profondeur."

Les enfants aimeront aussi jouer à tenir un ballon et, en se laissant flotter, aller le lancer à un coéquipier. Les nageurs expérimentés pourront essayer de tenir un journal comme s'ils le lisaient, sans le mouiller, ou bien, si le temps est calme, porter une chandelle allumée sur l'eau.

Vaincre la peur

Selon Mlle Henders, le plus difficile est d'obtenir à un momnet donné que les enfants plongent leur tête sous l'eau. Elle propose des jeux où il s'agit d'aller récupérer un objet: la motivation vaincra la peur.

Mots sous-marins

Les enfants aimeront certainement participer à un jeu qui consisterait à aller chercher sous l'eau des cailloux portant chacun une lettre, pour les apporter vivement sur la rive et y former des mots. Il suffit de quatre séries de voyelles pour rendre possible la formation de mots.

"Pour les enfants de six à huit ans, on pourrait n'employer que des cailloux colorés que les petits iraient placer dans l'eau plus profonde .

"On peut aussi adapter le polo aquatique pour les petits. Une variante consisterait à placer les enfants en ligne, une équipe en face de l'autre, chaque joueur ayant un numéro. Le meneur donne un numéro, supposons le numéro trois et lance en même temps un ballon entre les deux rangées. Les deux numéros trois essaient d'attraper la balle; le premier qui l'attrape tente de la rapporter à son équipe, pendant que l'autre numéro trois essaie de le toucher. Si le détenteur du ballon réussit à le rapporter à son équipe sans être touché par l'adversaire, il gagne un point.

"Le polo aquatique peut aussi être joué avec des buts, en eau profonde ou peu profonde, selon l'habileté des joueurs à la natation".

Les bons nageurs peuvent jouer à une sorte de jeu de chat en équipe. L'équipe prise en chasse peut sortir de l'eau très peu de temps, cependant que l'équipe des chasseurs doit demeurer dans l'eau; ceux qui sont attrapés doivent passer du côté de l'équipe dans l'eau.

Les courses à relais peuvent avoir plusieurs variantes: ainsi les concurrents peuvent nager sur le dos ne ne battant que des jambes, ou bien faire la course en tenant un ballon entre leurs jambes et nageant sur le dos.

Mlle Henders rappelle que la plupart des recueils de jeux incluent des suggestions pour le jeu aquatique.

Surveillance

Elle ne manque pas d'ajouter également que ces jeux aquatiques doivent être étroitement surveillés. "Il faut s'assurer que les gardiens sont en nombre suffisant pour les jeux d'eau ou les leçons de natation."

$7 millions de passeports vendus dans les banques américaines

NEW YORK — Les banques américaines ont vendu jusqu'à maintenant pour une valeur de près de $7,000,000 de passeports pour l'Exposition universelle de Montréal, a annoncé cette semaine l'American Express Co., agent général aux Etats-Unis.

Les banques américaines vendent les passeports à prix réduits. Les billets d'un jour, qui se vendent $2.50 à l'Expo, sont vendus $2.10 en argent américain, et les passeports de semaine, qui sont à $12 au Canada, sont vendus $8.50.

L'American Express a laissé savoir que la campagne de publicité pour l'Expo aux Etats-Unis se poursuivrait, dans les journaux et sur les ondes, durant tout l'été.

JEAN-COTE

Visiteurs

M. et Mme Raymond Sliger et leur fils, tous de la province de Québec, sont venus passer un mois chez leurs parents, M. et Mme R. Sliger à l'occasion du mariage de Mlle Carméline Sliger à M. Jack Hibbard de Nampa.

A leur retour au Québec, ils étaient accompagnés de leurs parents qui se rendaient visiter leur fils le R.P. Normand Sliger, C.Ss.R., ainsi que Normand et sa famille ainsi que leur fille Estelle et sa famille. Ils en profitèrent également pour se rendre à l'Expo et visiter plusieurs amis.

Plusieurs personnes de notre paroisse se sont aussi rendues au Québec et ont visité l'Expo. C'est le cas de Soeur Jeannette Couillard, Evelyne St-Jean, Antoinette St-Laurent et Gilbert Poirier qui ont tous fait le voyage avec des groupes d'étudiants et c'est aussi le cas de M. et Mme Romuald Parker, de M. et Mme Pierre Parker, de M. et Mme Jean Bérubé, de M. Gérard Tailleur et de sa mère Mme Albert Tailleur, de M .Gaston Tailleur et de son père M. Albert Tailleur, de M. et Mme Léo St-Jean et de M. et Mme Charles Boucher.

Tous sont revenus complètement charmés par ce qu'ils ont vu.

Accident

Un malheureux accident de la route a coûté la vie à l'un de nos jeunes et occasionné l'hospitalisation de trois autres. Richard Monette perdit la vie dans cet accident survenu à Joussard alors que Candide Bédard, Denis Parker et Rodolphe Hétu durent faire un séjour à l'hôpital de High Prairie. Le dernier est toujours hospitalisé et nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

Réception

Le 17 juillet drenier eut lieu à la Salle de la patinoire une réception mixte de prochain mariage en l'honneur de Gilbert Gaucher et de Diane Laliberté. A cette occasion, ils reçurent de nombreux cadeaux et tous s'amusèrent bien au cours d'une danse qui fut suivie d'un délicieux goûter servi par les organisatrices. Le mariage fut célébré le 21 et les nouveaux époux demeurent à Jean-Côté.

Le 30 mai, il y eut réception de prochain mariage en l'honneur de Mlle Angèle Savard, à la résidence de ses parents. Une cinquantaine de dames étaient présentes. Angèle reçut de nombreux cadeaux au cours de cette veillée qui se termina par un délicieux goûter.

Décès

Alors qu'elle était en visite chez sa soeur Mme Jean-Baptiste Simard, Mme Stuart McLeod apprit le décès de son père, M. Arthur Savard, qui était lui-même en visite dans la province de Québec. Les funérailles eurent lieu à Edmonton. Nos sympathies à Mme McLeod ainsi qu'à la famille J.-B. Simard et Mme Eugène Duval.

Comme nous l'avons écrit précédemment, le 22 juillet décédait accidentellement, à l'âge de 18 ans, le jeune Richard Monette. Il laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Guy Monette, ses frères et soeurs, Roger, Henriette, Jeannine, Gérald, Gaétane et Catherine, sa grand-mère, Mme Rose Monette de Peace River et son grand-père M. Henry Simard. Le service eut lieu le 27 en l'église du Sacré-Coeur de Jean-Côté et fut célébré par M. l'abbé Tardif. Mme Louis Bruneau touchait l'orgue alors que le chant était assuré par MM. Lucien Sasseville et Jérôme Brassard et Mmes J.-B. et André Simard.

Les porteurs étaient six oncles du défunt: MM. Gabriel, Jean-Baptiste, Georges, Roland et André Simard et M. Magloire Brochu. La croix était portée par un autre oncle, M. Gérard Bessette.

Nous présentons nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

Nos sympathies aussi à la famille Raoul Tremblay dans l'épreuve qui les a frappés dernièrement alors que décédait leur petite-fille Paulette Gagné dans un accident d'automobile; leur fille Lilianne est toujours hospitalisée à McLennan et sa condition est assez sérieuse. Quant aux deux autres enfants qui accompagnaient leur mère au moment de l'accident, ils sont sortis de l'hòpital et demeureront chez M. Raoul Tremblay jusqu'à ce que leur maman soit complètement rétablie.

BEAUMONT

Visiteurs

Mme Charbonneau a récemment eu le plaisir de recevoir M. et Mme Jos Reghetti ainsi que leur fille Regina, M. et Mme Adélard Paradis, M. et Mme Paul Paquin et M. et Mme Hilda Trenholm, tous parents. Par la suite, ils retournèrent à leur domicile, en Saskatchewan, en Colombie et à Rimbey, Alta.

La Révérende Soeur Sophie (Emilie Maltais) visite présentement ses parents et amis avant de s'en retourner à Montréal chez les Soeurs de la Miséricorde.

Invitation

Les Dames de Ste-Anne vous invitent cordialement à un grand "weiner roast" dimanche soir le 20 août. Le prix d'entrée pour les adultes est de 25 sous alors que les enfants sont admis gratuitement. Il y aura chants, danses sur le terrain de tennis, feu de camp, etc. Tous ceux qui le désirent peuvent revêtir leurs costumes du Klondike. Une petite suggestion que l'on vous fait si vous avez l'intention de danser sur le "court" de tennis en ciment: chaussez-vous de vieux souliers . . .

Mariage

Le 12 août dernier M. le curé Jacob bénissait le mariage de Mlle Lucille Accarias, fille de M. et Mme Marcel Accarias à M. Aimé Magnan, fils de M. et Mme Maurice Magnan. Au cours de la messe, M. R. Villeneuve interpréta deux beaux cantiques.

La mariée portait une robe longue en tulle de nylon blanc garni de dentelle. Les filles et garçons d'honneur étaient: Mlles Georgette Salley, Brigitte Magnan, Carmen Bérubé et Irène Bérubé et MM. Daniel Demers, Raymond Magnan, Georges Magnan et Camille Magnan.

Le souper eut lieu à la Salle de Beaumont; le Maître de cérémonie était M. Eugène Bérubé. Il y eut alors chansons à répondre, petite allocution de M. le curé, etc. Nos sincères félicitations et meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

De retour

Mlles Cécile et Florence Gobeil, après plus d'une année d'absence, nous sont revenues de l'Argentine où elles travaillaient comme missionnaires laïques.

"Ce fut, nous disent-elles, une merveilleuse, inoubliable et profitable expérience. Nous avons vu la souffrance humaine, physique et morale, qui existe encore de nos jours, mais aussi le bien qui peut se faire pour cette humanité, pour nos frères".

En quittant leur mission, Cécile et Florence ont entrepris une tournée de l'Amérique du Sud qui les a emmenées, particulièrement, en Bolivie où elles ont rencontré leur cousin, le R.P. Ovila Gobeil, o.m.i.

Nous espérons avoir l'opportunité d'entendre encore des commentaires personnels de cette merveilleuse expérience qu'elles ont vécue.

PAGE FEMININE

La couture italienne allonge les jupes

(Compte-rendu de Lissa Taylor)

ROME — "Dans les nouvelles collections italiennes d'automne, l'ourlet de la jupe redescend et la ligne est très près du corps" déclare Mme Lissa Taylor, directrice du bureau de la mode du service des fibres textiles chez Du Pont du Canada.

"Tous les couturiers de Rome allongent les jupes et proposent des robes, des manteaux et des costumes ajustés. Ce n'est pas là un fait isolé mais une tendance générale dans toutes les maisons qui présentent actuellement leur collection d'automne.

"Cette tendance nouvelle s'intègre dans un mouvement d'ensemble des couturiers italiens vers l'élégance et le raffinement."

"L'ourlet de la jupe descendra jusqu'au dessous du genou le jour et jusqu'à la cheville pour la robe cocktail. Ces robes sont bien proportionnées: la taille est marquée, le corsage ajusté à la partie inférieure de la robe et la jupe dégagée, souvent coupée en biais."

"Certains manufacturiers canadiens ajouteront assurément à leur collection d'automne quelques-unes de ces jupes longues et elles seront dans les magasins d'ici la mi-septembre. Elles se vendront à des prix variant de moyens à élevés. On verra surtout les robes longues du soir et de cocktail dans les toilettes des fêtes que les magasins recevront des manufacturiers vers la mi-novembre, en prévision des achats de Noël."

Selon Mme Taylor, les Canadiennes n'ont pas à s'inquiéter de leur garde-robe de mini-jupes.

"La popularité des nouvelles jupes allongées ne se fera pas du jour au lendemain et l'on verra encore beaucoup de mini-jupes au Canada au cours des six prochains mois."

"Par ailleurs, les jeunes femmes soucieuses de leur élégance et les plus de 25 ans qui se plaignaient que la mode les négligeait, peuvent reprendre espoir."

"Plusieurs coutriers de Rome lancent ce qu'ils appellent la "sous-jupe". Elle se porte sous la mini-robe et descend jusqu'au dessous du genou; c'est la robe "échelonnée" ou la "robe-tunique."

"La sous-jupe pourra être confectionnée dans le même tissu que la mini-robe ou dans un tissu contrastant. Il est probable que les manufacturiers canadiens dont les mini-robes ou les robes courtes sont déjà en vente dans les magasins pourront faire en sorte que les sous-jupes se vendent séparément. Ainsi, celle qui voudront apporter une note "new look" à leurs ensembles d'automne pourront les porter sous leurs mini-robes."

"Les mini-jupes pourront également s'accommoder de longues bottes qui couvrent toute la jambe jusqu'à la cuisse. Il y a encore les jambières et les collants de la même couleur et du même tissu que la mini-robe, ce qui produit un effet de continuité."

Selon Mme Taylor, l'allongement des jupes et la ligne près du corps sont les points saillants de la mode italienne d'automne.

"Dans l'ensemble, les collections italiennes semblent manifester un souci d'élégance. Elles paraissent influencées par la grâce et le raffinement de la fin des années vingt et du début des années trente. Parmi la douzaine de chroniqueuses de mode canadiennes qui assistaient à la présentation des collections, certaines ont émis l'opinion que les modèles s'inspiraient parfois des toilettes des années vingt et trente portées par l'actrice Julie Andrews dans le nouveau film autobiographique de Gertrude Lawrence."

Autres poins saillants des collections italiennes susceptibles d'influencer la mode canadienne au cours des prochaines mois:

Les couleurs:

Plus subtiles et plus sobres qu'à l'heure actuelle. Le brun domine, avec des tons malt (gris brun), argile et beige rosé.

Suit la gamme des gris, de l'anthracite au colombin.

En troisième lieu, le bleu dans un nouveau ton bleuet.

Les tons contrastants: safran, rouge à lèvres et vert.

Les tissus:

Pour le jour, la flannelle grise et brune. Beaucoup de rayés très fins et espacés, de gabardines et de pieds-de-poule. Pour le soir, des tissus luxueux. Le velours domine. "Je ne saurais trop insister sur son importance" déclare Mme Taylor. Il est omniprésent, sous toutes les formes possibles. Le crêpe vient au deuxième rang. "Les tissus brodés sont nouveaux et très intéressants. Tricotés ou tissés, ils sont légèrement scintillants." D'autres nouvelles de Rome d'ici quelques jours.

ROME — Les ourlets continuent de rallonger cette semaine à Rome au fur et à mesure que se déroulent les collections d'automne.

Même si les jupes, plus longues, sont tout ce qu'il y a de plus nouveau à Rome pour le moment, les Canadiennes n'adopteront pas tout de suite la jupe à mi-mollet, nous rapporte la directrice de mode du service des fibres textiles de Du Pont du Canada, Mme Lissa Taylor.

"Les jupes rallongent peut-être lentement, mais elles rallongeront tout de même."

Mme Taylor prévoit une mésentente certaine entre les promoteurs de la mode romaine, et leurs ourlets plus longs, et ceux de la mode londonienne et leurs mini-jupes.

"Les journalistes de la presse anglaise qui assistaient à Rome aux collections ont déclaré que les couturiers anglais préparent pour la rentrée des jupes encore plus courtes qu'elles ne l'étaient auparavant. De plus, ils soutiennent que la femme ne peut ni ne veut abandonner les lignes floues, les jupes courtes.

La Canadienne qui veut essayer la nouvelle mode peut revêtir un jupon de couleur assortie ou contrastante pour allonger sa robe autant qu'elle le désire depuis le genou jusqu'à la cheville. Ou bien, elle peut toujours porter de longs cuissards de cuir souple ou de "Corfam" pour rallonger sa silhouette."

Dans son deuxième compte rendu de Rome, Mme Taylor insiste sur le fait que les jupes plus longues contribuent à rendre la mode, "plus élégante, plus féminine."

"A part la longueur de l'ourlet, l'un des principaux sujets de conversation porte sur l'aspect nostalgique des collections, une réminiscence du début du siècle, des jupes fourreau, ses grands chapeaux, et des années 30. D'où les cheveux ondulés, les cloches, les longues silhouettes, les escarpins plus hauts à talons profilés.

L'un des accessoires à la mode, inspiré du dandysme, est la demi-guêtre pour le jour, assortie aux vêtements."

Jusqu'aux bijoux qui obéissent à cette tendance vers l'élégance, l'opulence. "Somptueux les bracelets, les bagues, les énormes boucles d'oreilles.

On insiste aussi sur les broches pour souligner une certaine partie du vêtement, à la taille, sur l'épaule, près de l'ourlet, sur les chapeaux."

Mme Taylor a vu, chez un couturier, une paire de gants, très longs, en nylon délustré, "qui ressemblent exactement aux gants de soie si élégants des années 30."

Le costume-pantalon, très droit, a toujours sa place dans les collections italiennes et "chaque vêtement sport présenté était assorti de demi-guêtres. Ils sont tout d'une pièce, pour allonger la silhouette, et très souvent en tricot de fibre acrylique "Orlon". Il ne faut surtout pas croire qu'on ne les porte qu'à la maison, mais aussi en promenade et pour le sport.

"Les collections de Rome présentent très peu d'imprimés, sauf pour les robes du soir aux couleurs adoucies sur un fond noir de nylon Ban-Lon.

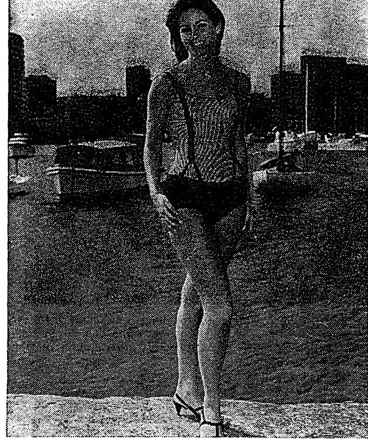
Le noir joue un rôle important pour les robes d'après-midi et du soir. Quant au velours noir, on le voit partout. Pour le cocktail ou le diner, on revient à la petite robe noire de crêpe ou de velours, tout comme on adopte de nouveau, après plusieurs années, le tailleur noir classique pour l'après-midi."

On a aussi eu cette semaine à Rome un avant-goût de la mode d'automne pour hommes qui penche, elle aussi, vers l'élégance et l'opulence.

"Des pèlerines de cochers, des capes élégantes; des costumes plus ajustés, des vestes plus longues. Les manteaux et les imperméables sont plus étroits, les cravates toutes romantiques, plus larges.

Tout comme pour les femmes, les vêtements pour hommes semblent s'inspirer des années 20 et 30. L'un des couturiers a présenté des costumes cintrés à la taille, rayés de blanc, accompagnés de chapeaux à large bord. Avec leurs cheveux longs, leurs favoris, les mannequins n'auraient eu besoin que d'une mitraillette pour recréer sous nos yeux le massacre de la Saint-Valentin de Chicago."

Le prochain compte-rendu vous parviendra de Paris.



Deux nouveautés — La première, c'est que la jeune Disa Duivenstein vient d'être choisie Mlle Afrique du Sud, ce qui lui a assuré un voyage à Londres, une carrière de mannequin, plusieurs prix en argent et la chance d'être élue Mlle Monde. Quant à la deuxième nouveauté, c'est le costume de bain qu'elle porte et qui, paraît-il, fera fureur sur toutes les plages du monde cette année et en 1968.

Le cuir au coeur de la mode

Révolu est le temps où le cuir était mis en marge des "étoffes" à la mode. En 1967, il sert à faire des vêtements pour toutes les occasions, dans des lignes qui rappellent et souvent annonçent quelque aventureux "new look". Le cuir s'est taillé une place essentielle dans la garde-robe féminine des années soixante.

La nouvelle place du cuir en tant que "tissus" à la mode a été récemment illustrée à la Foire du cuir, à Londres, où une présentation de mode avait été organisée avec tout le caractère spectaculaire d'une revue brillamment mise en scène.

Les réticences ont été balayées

Toutes les réserves que pouvaient susciter les idées nouvelles ont été balayées par l'exubérance même des styles jeunes présentés. L'inattendu n'a jamais cessé de se produire.

Une robe - manteau ceinturée en daim beige clair et un tailleur - pantalon vert limette: telles étaient deux des idées particulièrement élégantes de la collection Morel, dessinée par l'une des principales modélistes londoniennes du jour, Jean Muir.

Cette éminence grise de la mode jeune s'est mis ensuite en devoir d'"épater" les esprits conservateurs en créant une robe du soir en cuir entièrement blanc sans la moindre garniture; un cafetan exotique en daim orange; un manteau à fermeture à glissière; presque droit, en cuir mauve et une robe en daim bleu qui n'a rien d'importable.

Un autre nom de plus en plus connu dans le monde de la mode jeune est celui de Helen Anderson, qui a introduit une note très féminine et un peu théâtrale.

Un manteau de daim rouge, adouci par des incrustations de cuir matelassé; un ensemble du soir d'un rose camélia délicat évocateur des années trente, mais aussi moderne de ligne qu'un jet à ailes fuyantes, et une robe à cape noire et rose bonbon accusaient une tendance fortement romantique, qui faisait contraste avec les pittoresques tailleurs safari de Paul Blanche et les peaux de mouton émeraude vif, mauve et flamme de Bailly. Le contraste de l'aspect rude du poil et des couleurs-choc évoquait à la fois le Pôle et les mers du sud! Les moins de trente ans feront des folies pour ces modèles-là, et les moins jeunes décideront d'emblée de perdre quatre ou cinq kilos.

Le cuir flatte

Les possibilités illimitées de la couleur constituaient l'aspect le plus remarquable de la présentation. Et le cuir a un rôle unique à jouer dans ce domaine car il est flatteur pour presque tous les teints.

Le cuir brillant flatte, par sa luminosité, des tons qui pourraient paraître criards dans un grand nombre d'autres tissus. La douceur veloutée du daim fait subitement fleurir des nuances généralement considérées comme difficiles à porter. Voilà pour les couturiers un véritable atout, dont ils jouent cette année avec plus de panache que jamais.

Des cuirs imprimés?

Verrons-nous l'an prochain des cuirs imprimés, des rayures et des carreaux? Le verdict d'un des intéressés est un prudent "peut-être". Mais étant donné la contexture et la somptuosité du cuir, il faut éviter d'en faire trop. Aussi longtemps qu'on peut obtenir tant d'effets merveilleux avec une couleur unique et superbe, il serait dommage de tout gâcher par des impressions, bien que l'avenir puisse nous réserver toutes sortes de surprises.

Ce que certains prévoient, par contre, c'est le retour éventuel des jupes plus longues. En disposant de plus d'étoffe, le modéliste possède, en quelque sorte, une toile plus grande, ce qui lui donne le champ libre en matière de contraste et de ligne. Londres n'est pas encore prête pour ce changement, mais qui sait? Nous aurons peut-être des tailleurs et des manteaux de cuir virevoltants à la Foire du cuir de 1969 . . .

(Service d'information britannique)

Le rôle effacé de la femme en Inde

VANCOUVER — Le rôle de la femme en Inde n'est peut-être pas très manifeste dans l'esprit d'un étranger, au dire de Mira Mozoomdar, directrice adjointe à la radio de l'Inde, à Delhi.

Ce pays est dirigé par une femme Premier ministre, et pourtant nombreux sont les Indiens qui paraissent étonnés en voyant une femme au volant de sa voiture, ou qui travaille dans une profession quelconque telle que l'enseignement et le soin des malades.

Mlle Mozoomdar fait un travail que la plupart de ses compatriotes considèrent comme un emploi pour homme, mais elle avoue qu'elle ne représente pas le genre typique de l'Indienne.

"Mes parents ne suivaient pas cette coutume, et mon éducation s'est faite sous le signe de l'émancipation, de même que pour mon frère et ma soeur", de dire Mira Mozoomdar.

Elle a séjourné un mois au Canada pour connaître le pays et se renseigner sur la façon de vivre de la population.

Elle était déléguée au congrès de journalisme et de compréhension internationale, tenu à Toronto comme projet du Centenaire du Canadian Woman's Press Club.

A la radio

A titre de membre du conseil d'administration de la radiodiffusion nationale indienne, sa principale fonction consiste à réaliser une programmation en langue anglaise.

Il s'agit pour la plupart d'émissions documentaires, interviews, discussions dans le cadre du programme national.

Le seul poste de télévision à Delhi, transmet une émission éducative d'une heure dans l'après - midi, et un programme de trois heures en soirée, d'expliquer la directrice.

Les speakerines comptent pour 25 pour 100 du personnel des annonceurs, a-t-elle souligné.

"En Inde, la radio et la télévision servent à l'information, à l'éducation, et ensuite au divertissement sans annonces commerciales. Il est très important pour nous de diffuser l'information dans les villages, et nous ne pouvons dilapider nos ressources, lesquelles sont d'ailleurs limitées", précise Mlle Mozoomdar. Elle ajoute toutefois qu'il est sont encore arrangés à l'avance par les parents.

Tout d'abord, elle est célibataire, chose rare dans un pays où les mariages

Excellente suggestion pour le camping

L'excitation est à son comble lorsque des campeurs acceptent l'hospitalité de la nature. Avant même de monter la tente, il faudra aménager le "coin cuisine", car l'activité au grand air tiraille vite l'appétit.

Ce repas complet sur un petit pain, les hamburgers Chili, se manipule facilement tant par la cuisinière que par ceux qui le mangent. Composition savoureuse et appétissante, cette garniture est une variante moins juteuse que le Chili con carne, grâce à la tomate concentré qui donne plus de consistance aux ingrédients. Le mélange de boeuf et de porc hachés rehausse encore la saveur de la garniture.

Si votre site de camping ne vous permet pas de visiter régulièrement l'épicier du village, les aliments frais devront être considérés comme un grand luxe. La plupart des campeurs s'accordent à dire que cuisinier sur un réchaud à gaz est des plus commodes. La recette que nous vous proposons ici met bien à profit l'unique brûleur d'un réchaud car elle se prépare dans une seule casserole où mijotent ensemble la viande, les haricots, la pâte de tomate et l'assaisonnement.

Vous pouvez agrémenter ce repas avec une salade de choux (le choux se conserve bien, sans réfrigération) et des rondelles d'oignons frits, en conserve. Un généreux morceau de tarte aux cerises (achetée à l'épicerie) et un gobelet de café fumant feront rêver longtemps sur les délices de la vie en camping.

Si vous allez camper en montagne - à 5,000 pieds et plus d'altitude - rappelez-vous que les aliments mettent d'autant plus de temps à cuire que l'on s'élève au-dessus du niveau de la mer.

HAMBURGERS CHILI

1½ c. à soupe d'huile végétale, 1 livre de boeuf haché, ½ livre de porc haché, 2/3 de tasse d'oignons hachés, 2 boites (de vingt onces) de haricots d'Espagne en conserve (Kidney Beans) 1 boite (de 10½ onces) de pâte de tomate, ½ c. à thé de poudre Chili, 2½ c. à thé de sel, ¼ c. à thé d'ail haché fin, 2 c. à soupe d'eau, environ, 12 pains à hamburgers, tranchés.

METHODE

Bien chauffer l'huile; ajouter la viande hachée et l'oignon; frire environ 15 minutes ou jusqu'à ce que la viande soit dorée en remuant de temps à autre. Ajouter les haricots égouttés, la pâte de tomate, la poudre Chili, le sel, l'ail et autant d'eau nécessaire pour rendre à la préparation sa consistance juteuse. Couvrir et cuire 30 minutes ou jusqu'à ce que la viande soit bien imprégnée des autres saveurs. Comptez par pain à hamburger. Servir chaud.

QUANTITE

12 hamburgers Chili.

A la fin d'une rude journée

Pour une maitresse de maison, rien n'est plus déprimant et épuisant qu'une journée de "grand ménage". Ses griefs ne se comptent plus: mal au dos; mal aux pieds; les mains rudes et les ongles cassés; les cheveux rebelles à toute coiffure; il n'en faut pas davantage pour qu'elle se sente laide et misérable. Suivez donc ce conseil: même si la maison n'est qu'un vaste fouillis, cessez de travailler vers les trois ou quatre heures de l'après-midi et remettez au lendemain le reste de vos travaux. Accordez-vous un peu de temps pour vous refaire une beauté avant le diner et la corvée du ménage de printemps sera deux fois moins harassante pour vous-même et les vôtres qui subissent vos lamentations et votre triste mine.

Un bain de jouvence

Essayez ce bain de jouvence à la fin d'une rude journée. Commencez par vous brosser les cheveux pour en enlever la poussière et au besoin, mettez quelques bigoudis. Entre-temps, préparez-vous un bon bain chaud additionné de bicarbonate de soude. Faites-vous tremper une demi-heure allongée dans l'eau, la tête appuyée au bord de la baignoire et les pieds légèrement levés pour activer la circulation. Détendez-vous et abandonnez-vous aux bons soins du bicarbonate de soude qui aide de deux façons.

D'abord, il soulage les muscles endoloris et donne une réelle sensation de repos. Deuxièmement, grâce à son activité détersive des plus efficaces, vous serez propre sans avoir levé le petit doigt. Mais si, le bicarbonate nettoie, et les ménagères irlandaises de la région de Loch Errol le savent bien, elles qui lavent leur linge dans le lac sans recourir au savon puisque cette eau a une forte teneur en bicarbonate de soude.

Au plus, vous n'aurez qu'à vous brosser les coudes et les genoux avec une brosse à ongles mouillée, saupoudrée de bicarbonate. Ce simple procédé nettoie les jointures en profondeur et rend la peau parfaitement douce et souple, digne d'arborer une mini-jupe ou une petite blouse sans manches. Les mains aussi peut-être, que vous voudrez frotter avec du bicarbonate, surtout si vous avez appliqué de la cire durant la journée.



Il y a de quoi tirer la langue! Espiègle, c'est ainsi qu'Elaine Tanner a choisi de se laisser photographier à la fin des Jeux Panaméricains . . . Et elle peut bien se le permettre après toutes les médailles d'or et le succès qu'elle y a remporté, vous ne croyez-pas?

Délicieuses confitures et gelées de pêches

Depuis plus de mille ans les Chinois cultivent les pêchers autant pour leur fleurs blanches et roses que pour leur fruit délicieux —la pêche. Au temps des Croisades les Européens prirent connaissance d'un fruit appelé "pomme de Perse" — la pêche. Ce sont les Espagnols qui introduisirent la pêche aux pionniers américains. En effet il y avait des vergers de pêches à Niagara à l'époque de Mme Simcoe.

Profitez dès maintenant de notre bonne récolte de pêches en confectionnant de délicieuses confitures et gelées genre maison.

Avec la pectine de fruits commerciale il n'y a pas de trouble. Vous pouvez faire deux ou trois genres de conserves très facilement et rapidement durant la matinée. Vous n'avez qu'à préparer les fruits, amener le mélange à ébullition et laisser bouillir une minute. Voilà! des confitures parfaites d'un goût superbe.

Conserve de pêches au cognac

Donne environ 8 verres moyens (4 livres)

4½ tasses de pêches découpées en tranches (environ 2 livres ou 1½ pinte de pêches bien mûres)
¼ tasse de cognac
5 tasses (2¼ lb.) de sucre
1 boite de pectine de fruits en cristaux
1 tasse d'eau

Pour préparer les fruits.

Peler et dénoyauter environ 2 livres de pêches. Les couper finement. En mesurant 4½ tasses; ajouter le cognac. Disposer les pêches et le sucre par couches dans une grande casserole. Laisser reposer de 4 à 6 heures.

Pour faire la conserve.

Mettre le mélange à feu vif. Amener à ébullition à gros bouillons et laisser bouillir très fort 3 minutes en remuant avec soin. Retirer du feu. Mélanger les cristaux Certo et l'eau dans une petite casserole. Amener à ébullition et laisser bouillir très fort pendant 1 minute en remuant constamment. Ajouter ceci aux fruits et bien mélanger. Ecumer avec une cuiller en métal. Puis, remuer et écumer de 8 à 10 minutes pour refroidir légèrement et empêcher que les fruits flottent. Avec une louche, mettre rapidement dans les verres. Couvrir immédiatement de ⅛ème de pouce de paraffine chaude.

Confiture de pêches et de bananes

Donne environ 9 verres moyens (4½ livres)

1 tasse de bananes mûres écrasées (environ 3 bananes moyennes)
3¼ tasses de pêches écrasées (environ 1½ pinte de pêches bien mûres)
½ tasse de cerises à marasquin, égouttées et hachées
2 c. à table de jus de citron
6 tasses (2 lb. 10 oz.) de sucre
1 boite de pectine de fruits en poudre

Pour préparer les fruits.

Ecraser environ trois bananes moyennes et environ 2 livres de pêches mûres. Hacher les cerises à marasquin en petits morceaux. Dans une grande casserole, mesurer 1 tasse de bananes écrasées, 3¼ tasses de pêches écrasées, ½ tasse de cerises à marasquin hachées et 2 c. à table de jus de citron.

Pour faire la confiture.

Mesurer le sucre et mettre de côté. Aux fruits dans la casserole, ajouter la pectine de fruits en poudre et bien mélanger. Mettre à feu vif et amener à pleine ébullition en remuant constamment. Ajouter le sucre immédiatement. Amener à ébullition à gros bouillons et laisser bouillir très fort pendant 1 minute, en remuant constamment. Retirer du feu et écumer avec une cuillère en métal. Puis, remuer et écumer alternativement pendant 5 minutes pour refroidir légèrement et empêcher que les fruits flottent. A l'aide d'une louche, couvrir immédiatement de ⅛ème de pouce de paraffine chaude.

Confiture de pêches au rhum

Donne environ 9 verres moyens (4½ livres)

4 tasses de fruits préparés (environ 3 livres ou 2 pintes de pêches bien mûres)
5 tasses (2 lb. 4 oz) de sucre
1 boîte de pectine de fruits en poudre
¼ tasse de rhum foncé de Porto-Rico

Pour préparer les fruits.

Peler et dénoyauter environ 3 livres (2 pintes) de pêches bien mûres. Les passer au hachoir ou les hacher très finement. En mesurer 4 tasses dans une très grande casserole.

Pour faire la confiture.

Mesurer le sucre et le mettre de côté. Ajouter la pectine de fruits en poudre et le rhum aux fruits dans la casserole et bien mélanger. Mettez à feu vif et remuer jusqu'à ce que le mélange arrive à ébullition à gros bouillons. Ajouter immédiatement le sucre, en remuant. Amener à ébullition à gros bouillons et laisser bouillir très fort pendant 1 minute, en remuant constamment. Retirer du feu et écumer avec une cuiller en métal. Puis, remuer et écumer alternativement pendant 5 minutes pour refroidir légèrement et empêcher que les fruits flottent. A l'aide d'une louche, mettre rapidement dans les verres. Couvrir immédiatement de ⅛ème de pouce de paraffine chaude.



Nouvelle mode? — Au contraire, c'est une mode très ancienne que nous voyons ci-dessus alors que le Caporal R. Brisebois met la dernière main au costume de matelot que porte l'un de ses confrères dans le cadre du Carousel militaire qui poursuit présentement sa tournée des principales villes canadiennes et qui retrace plus de 300 ans de notre histoire militaire.

• PHOTOGRAPHIE •



Votre appareil photo — un passager poids plume

Que vous preniez l'avion avec un maximum de 44 livres ou que vous rouliez avec un siège arrière bondé d'enfants — assurez-vous d'y avoir logé votre appareil photographqiue.

Un appareil photo, c'est le journal de voyage idéal. Il enregistre fidèlement tous les merveilleux paysages que vous rencontrez pendant les vacances d'été.

Vous serez enchanté de l'avoir eu en main pour qu'à votre retour vous puissiez compléter par des images vos souvenirs de vacances.

Des Maritimes jusqu'aux Rocheuses, vous découvrirez que le Canada est vraiment la Terre de la Photo. Les villages de pêcheurs, le Québec historique, les lacs de l'Ontario, les pics aigus des montagnes de l'Ouest — où que vous alliez, les photographies du voyage fixeront la grandeur et la beauté des endroits que vous avez visités.

Il est naturel que vous désiriez photographier tous les endroits pittoresques que vous rencontrez. Mais, surtout n'excluez pas le côté humain de vos photos. Un caractère humain bien campé, apporte plus à vos photographies de voyage que les plus beaux paysages.

En effet, de beaux souvenirs de voyage, instantanés, diapositives ou films se doivent d'avoir un intérêt humain. Votre sujet peut être n'importe qui, depuis le pêcheur sympathique de la Nouvelle-Ecosse jusqu'au "cowboy" de l'Alberta. Photographiez les gens dans les activités de leur vie quotidienne. Vous pouvez ainsi illustrer les diversités de vivre au Canada.

Que vos photos de groupe soient naturelles. Evitez de les photographier en rang d'oignons. Photographiez-les plutôt en train de s'occuper à une activité qui convient à l'arrière-plan.

Des sujets bien campés, de beaux endroits et un appareil, voilà tout ce qu'il vous faut pour obtenir d'excellentes photos.

Voici un conseil pour tirer le meilleur parti de votre appareil photo: soyez sûr d'avoir des tissus pour nettoyer les lentilles. Un objectif toujours propre signifie des images claires et nettes.

Rappelez-vous qu'un objectif précis devant un oeil exercé est la clef de bonnes photos de voyage.

Baiser mortel

FRANCFORT — Vingt et un mois de prison pour "homicide par imprudence", est la peine à laquelle a été condamné un ouvrier imprimeur de 29 ans, Wilfrid Kamper, d'Oberusel Hesse, pour avoir tué sa fiancé avec . . . un baiser .

Deux thèses pouvaient être retenues par le tribunal: le crime passionnel: Kamper aurait pu, au cours d'un long baiser, provoquer la mort de celle qu'il craignait de perdre en comprimant la carotide de la jeune fille. Pour étayer cette thèse on pouvait se référer au fait que l'accusé réussissait mal dans sa profession, et que sa fiancée, Gisela Dinger, 21 ans, avait remis en cause à plusieurs reprises son mariage avec lui.

La seconde thèse, soutenue par Kamper, veut que le maiser mortel soit inexplicable. Toujours selon l'accusé, ce geste avait scellé la réconciliation entre eux.

Le chapelet à CHFA

AOUT

17—La paroisse Cathédrale de St-Paul
18—Radio-Edmonton Limitée
19—La paroisse de St-Albert
21—La paroisse Ste-Anne de Falher
22—La famille M. et Mme Rémi Bérubé de Beaumont
23—Les Vieillards Foyer Notre Dame du Lac, McLennan
24—La famille de M. J. Arthur Routhier de St-Paul
25—La famille M. Armand Rivet de Morinville
26—La paroisse St-Louis de Bonnyville
28—Le personnel de la Coopérative de Falher
29—Le personnel de la Coopérative de Falher
30—La paroisse de l'Immaculée-Conception d'Edmonton
31—Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

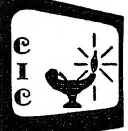
Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....





Films à l'écran

THE TRAP
adultes

Américain 1959 — 83 min. Technicolor, Drame d'aventure réalisé par Norman Panama avec Richard Widmark, Jee J. Cobb et Tina Louise.

Le chef d'une bande de meurtrier essaye d'échapper la justice. Il se rend à Tula, petite ville de Californie, d'où le bandit doit partir pour le Mexique. Le fuyard a coupé toutes les communications téléphoniques et utilisant le chantage il obtient que l'aéroport soit à sa disposition. Une suite de batailles s'engage desquelles l'avocat sort victorieux.

Film de suspense pour ceux qui aiment l'action surtout; pour le reste il est illogique. Le jeu des acteurs est médiocre.

Appréciation morale: Le climat du crime le fait réserver aux adultes.

• • •

TAFFY AND THE JUNGLE HUNTER
tous

Amérciain 1964, 87 min. Eastmancolor. Film d'aventures réalisé par Terry O'Morse avec Manuel Padilla, Jacques Bergerac et Shary Marshall.

David Claveau capture des animaux sauvages pour les vendre dans des jardins zoologiques. Devant la menace des guerres tribales il décide de mettre à l'abri son fils de 8 ans, Beau, en l'envoyant à Neirobe avec sa gouvernante Sarah. Mais Beau a un jeune éléphant Taffy, qu'il refuse de quitter. Il s'enfuit dans la jungle en compagnie de Taffy et d'un chimpanzé. David et Sarah rejoignent le bambin quand il est attaqué par un lion. Le danger, écarté, Beau s'embarque avec son père pour les Etats-Unis.

Ces aventures de la jungle sont apparement composées et exécutées dans un bois des alentours de Hollywood et différents effets à couleur locale africaine sont pigés dans des anciens films sur l'Afrique. La réussite n'est pas très heureuse et la couleur locale laisse à désirer.

Appréciation morale: Cette histoire met en scène des personnages pleins de bons sentiments. Pour tous.

• • •

WHEN THE BOYS MEET THE GIRLS
adultes

Américain 1965, 95 min. Panavision. Comédie musicale, réalisée par Alvin Ganzer avec Harve Presnell, Connie Francis, d'après une comédie musicale "Girl Crazy".

Pour échapper à des poursuites légales d'une chanteuse de cabaret, un jeune homme, Danny, s'inscrit au cours d'un collège à Reno, Nevada. Là, il fait la connaissance d'une jeune fille, Ginger, et c'est le coup de foudre; il tombe en amour et il offre au père de Ginger de transformer un ranch en ruine en un hôtel de luxe. L'affaire devient vite florissante et Danny épouse Ginger. Tout en s'inspirant des succès de Broadway des années 30 les auteurs de ce film ont sut introduire les chansons les plus récentes et ce mélange est un vrai succès.

Divers éléments d'un goût douteux font réserver ce film aux adultes.

• • •

HATARI!

Américain. 1962. 159 min. Technicolor. Film d'aventures réalisé par Howard Hawkes avec John Wayne, Elsa Martinelli et Red Buttons.

Au Tanganyika, Sean Mercer est directeur d'un groupe de chasseurs qui capturent les animaux sauvages pour les revendre à des jardins zoologiques. Un jour arrive une jolie photographe qui veut se documenter sur leur travail. Sean accepte difficilement d'abord la présence de la jeune fille, qu'il a surnommé Dallas, sans trop s'apercevoir qu'il en est devenu amoureux. Dallas montre bientôt l'intérêt qu'elle porte aux animaux en s'occupant de trois bébés éléphants. Rebutée par la rudesse de Sean, elle va repartir pour l'Europe lorsque celui-ci le rejoint et l'épouse.

Si l'on oublie l'inconsistance du scénario-prétexte, on peut prendre un réel plaisir à ce film. Les nombreuses scènes où l'on présente la capture des animaux sauvages, en plus d'être trépidantes, possèdent une valeur documentaire remarquable. Le reste est relevé par quelques touches d'humour et par la musique étrange ou alerte d'Henry Mancini. Les interprètes se tirent assez bien d'affaire malgré le peu de solidité de leur rôle.

Appréciation morale: Ce film présente un métier qui demande du courage et du sang-froid. Tous.

• • •

ONE SPY TOO MANY

Américain. 1966. 104 min. Metrocolor. Film d'espionnage réalisé par Joseph Sargent, avec Robert Vaughn, David McCallum et Rip Torn.

Un certain Alexander dérobe aux Américains un gaz dont l'effet est de *détruire toute volonté de résistance.* Les Services secrets U.N.C.L.E. chargent Napoleon Solo et Illya Kuryakin de récupérer l'objet du vol. La femme d'Alexander, qui recherche son mari pour lui signifier une action en divorce, joint ses efforts à ceux des agents. Capturés par Alexender, ils apprennent que ce dernier veut conquérir le monde et compte se servir du gaz pour favoriser une rébellion dans un pays d'Asie. Le criminel a même l'intention de tuer de sa main le président du pays au cours d'une réception officielle. Solo et Kuryakin auront fort à faire pour contrecarrer les ambitions d'Alexander.

Troisième d'une série, ce film tient à la fois du canular et du récit d'espionnage proprement dit. La rigueur du scénario cède souvent le pas à la fantaisie et aux situations farfelues où se bousculent allégrement gags et trouvailles de bonne venue. L'ensemble se déroule à un rythme rapide et l'interprétation est dans la note voulue.

Appréciation morale: Cette parodie du film d'espionnage présente, dans un contexte d'invraisemblance, des violences et des libertés de conduite. Adultes.

• • •

YOUR CHEATIN HEART

Américain. 1964. 99 min. Panavision. Film biographique réalisé par Gene Nelson avec George Hamilton, Susan Oliver et Red Buttons.

Un jeune orphelin, Hank Williams, gagne sa vie de peine et de misère avec sa guitare et ses chansons. Il s'engage un jour dans une petite troupe ambulante. Il s'éprend bientôt d'une collègue, Audrey, et l'épouse. Grâce à l'initiative d'Audrey, il devient célèbre. Mais il se laisse peu à peu aller à l'alcool, crée beaucoup d'ennuis à sa femme et à la troupe et brise sa carrière. Il se ressaisit toutefois, mais meurt accidentellement le jour où il devait faire sa rentrée.

Ce film mineur retrace de façon sympathique et agréable la brève carrière de Hank Williams, devenu célèbre par ses chansons inspirées du folklore du sud des Etats-Unis. Hamilton est bien doublé pour l'exécution des pièces musicales, par la voix du fils même de Williams. La mise en scène est soignée et les interprètes sont bien dirigés.

Appréciation morale: Ce film, dont l'orientation est positive, peut être vu par un large public. Adultes et adolescents.

• • •

DINGAKA

Sud-africain. 1965. 97 min. Cinémascope. Technicolor. Drame social écrit et réalisé par Jamie Uus avec Ken Campu, Stanley Baker et John Sithebe.

Un sorcier africain amène un guerrier, Masaba, à tuer une petite fille pour se procurer une force exceptionnelle. Le père de la victime, Ntuku, poursuit le meurtrier jusqu'à la ville où il tente de l'étrangler. Traduit en justice, Ntuku ne comprend rien à la loi des Blancs et refuse l'aide de son avocat qui s'emploit à lui obtenir la clémence de la cour. Condamné à deux ans de travaux forcés, Ntuku s'évade et cherche à retrouver Masaba. Lorsqu'il apprend le rôle du sorcier dans cette affaire, il décide de le tuer malgré la crainte qu'il éprouve de ses pouvoirs magiques.

Ce film a ceci d'exceptionnel qu'il donne la vedette aux Noirs, malgré la présence d'acteurs de race blanche. Le côté folklorique de la situation est présenté avec pittoresque et vigueur et suscite un vif intérêt malgré la part de mise en scène qu'on peut y déceler. L'affabulation est cependant un peu naïve et souffre de dispersion par l'introduction maladroite d'éléments conventionnels. Ken Campu fait belle figure dans le rôle du héros.

Appréciation morale: La conception que le héros se fait de la justice est située dans le contexte d'une civilisation primitive. La présentation de danses assez osées fait réserver le film aux adultes.

• • •

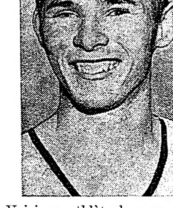
COME SPY WITH ME
adultes

Américain. 1967: 88 min. De Luxe color: Film d'espionnage réalisé par Marshall Stone avec Troy Donahue, Andréa Dromm et Albert Dekker.

Jill Parsons est chargé d'une enquête sur la mort de deux agents du F.B.I., mort qui est survenue dans les îles Caraïbes. Elle s'infiltre dans un groupe de plongeurs sous-marins. Un contre espion Ludeker s'inquiète de la présence et des activités de la jeune fille qu'il fait enlever. Les services secrets s'inquiètent beaucoup de cette histoire et font poursuivre Ludeker juste à temps quand il était prêt à faire sauter un navire transportant des hauts personnages venus pour une conférence aux iles Caraïbes.

Ce film est un drôle mélange de musique et d'espionnage. L'auteur est un jeune qui tourne la première fois un film et souvent on est perdu dans différentes phases qui ne sont pas claires.

Appréciation morale: on ne peut prendre au sérieux les effets espionnages, mais les scènes un peu suggestives font réserver ce film aux adultes.



Voici un athlète heureux, et avec raison. Dave Bailey est en effet le premier Canadien à courir le mille en moins de quatre minutes au Canada: l'exploit a été réussi à Toronto, en un temps de 3:57.7; plus tôt cette année, à San Diego, Bailey avait couru le mille en 3:59.1. Le seul commentaire du coureur après la course fut le suivant: "Je suis essouflé et j'ai mal par tout le corps, mais je suis bien heureux".

POURQUOI PAS?...

Maxwell House ou Sanka ?

L'homme a toujours eu, depuis la faute originelle, tendance à suivre la loi du moindre effort. C'est sa façon à lui de réagir contre un état qui l'oblige à se dépasser, à se faire violence. "L'homme est un dieu tombé qui se souvient des cieux", disait le poète. Dans son rêve de paradis, le fils d'Adam et d'Eve oublie la rude réalité, et se berce d'illusion.

En ce temps où l'on met en veilleuse l'"épouvantail" de la brisure qui s'est faite au sein du premier couple, on idéalise tout, et l'on se prend à croire que tout peut devenir facile. L'esprit de Jean-Jacques Rousseau n'est sûrement pas mort, et sa progéniture pullule. L'on ne propse, en effet, que des choses aisées: "L'anglais rendu facile", "L'espagnol en vingt leçons", ou "Fractions are fun"! Ce qu'on appelle "école active" prétend que la classe peut devenir un jeu, à condition toutefois que l'élève en suive les règles.

Car il y aura toujours des règles, des lois; et la liberté demeure le choix que l'on peut faire entre plusieurs disciplines pour parvenir au but désiré, qui est une variante du bonheur. Certes, il y en a qui sont moins ardues que d'autres, mais il n'en reste pas moins qu'une discipline exige l'effort et la contrainte. Et la volonté ne se forme pas à coups de démissions.

Depuis quelques années, la discipline ecclésiastique a diminué sa rigueur d'antan. On fait davantage appel à la conscience et à la liberté, comme si tous les hommes étaient des adultes. Mais à force d'adoucir et de plénifier, ne court-on pas le danger de faire croire à une autre utopie: "La religion rendue facile", ou "La vertu en cinq leçons"?

C'est, en termes discrets, le cri d'alarme que lançait Paul VI ces derniers mois. Un écrivain français, Pierre-Henri Simon, a trouvé une formule pittoresque pour stigmatiser ce relâchement moral: "Ce n'est pas en distribuant un christianisme décaféiné", écrivait-il, "que l'Eglise réveillera les âmes". Ce chrétien ne veut pas que l'Eglise renonce "à crier le paradoxe de sa foi et à montrer le scandale d'un Dieu crucifié". Il lui demande de rester exigeante, et de continuer sa mission de stimulant et de sel qui conserve.

Si l'Eglise catholique ne réclame plus de ses adeptes le sacrifice de la Croix, elle ne sera plus la continuation d'un Dieu qui est mort crucifié.

Il est bon qu'un laïc nous fasse la leçon, et nous ramène à la réalité du Maxwell House . . .

ANDRE

BON CONSEIL

— "Roger ne cesse de me répéter que je suis la plus mignonne, la plus douce et la meilleure fille du monde. Crois-tu que je devrais l'épouser?"

— "Ma foi, je ne saurais que te dire! Mais je crois qu'il vaudrait mieux le laisser vivre dans cette illusion!"



vendredi, 18 août
M. Paul Boulianne, Brosseau
Mme Lucille Moquin, Donnelly
M. l'abbé Hervé Tanguay, Lafond

samedi, 19 août
Mme Colette Charland, McLennan
Rév. Père Guy Goyette, o.m.i., Falher
M. Bernard Lamoureux, Girouxville
M. Lucien Langlois, Lamoureux
Mme Marie-Anne Rémillard, Girouxville
Mme Alice Richard, Lac La Biche
M. Jules E. Vallée, Bonnyville

dimanche, 20 août
Soeur Rosanne Favreau, s.c.e., Vermilion
Mlle Jeanne Hunerbein, Sherbrooke, P.Q.
M. René Charles Rey, Falher

lundi, 21 août
M. Roland D. Beaudoin, Beaumont
M. Peter Boyko, Grand Centre
M. Paul Doucet, Edmonton
M. Arthur E. Hébert, Edmonton
Mlle Anne-Marie Hogue, Ottawa, Ontario
Me Marcel J. A. Lambert, M.P., Ottawa, Ontario

mardi, 22 août
M. Clément Breton, Hinton
Soeur Léopold Marie, F.J., Edmonton
M. Robert Vincent, Bonnyville

mercredi, 23 août
M. Réal Beaudoin, Slave Lake
M. Joseph R. Bilodeau, Vimy
M. Emmanuel Joseph Gallant, Edmonton
M. Almanzor Michaud, Donnelly
M. Magella Pelchat, St-Edouard
M. Robert Tremblay, Edmonton

jeudi, 24 août
M. Jos Dubuc, Vegreville
M. Laurent P. Guindon, Falher
M. Charles Leroux, St-Paul
M. Alphonse Malo, Lafond
M. Paul J. Savoy, Beaumont

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 8h.00 — 9h.30 — 11h.00
SAINTE-ANNE: Ecole Notre-Dame de Lourdes — 104e avenue et 157e rue 8h.00 — 10h.00

HORAIRE DES EMISSIONS

Lundi au vendredi
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Radio-Réveil
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière
8.15—Radio-Réveil
8.55—Carnet-Expo
9.00—Nouvelles
9.02—Intermède
9.05—Avec Simone
9.10—Calendrier social
9.15—D'une certaine manière
9.30—Présent
9.53—Au Gré du vent
10.00—Nouvelles
10.02—Au Gré du vent
10.30—Joyeux Troubadours
11.00—Radio-Journal
11.15—Les Grands Romans
11.30—Selon le jour
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Journal agricole
12.45—Visages de l'Amour
1.00—Kiosque à Musique
1.30—Chronique de Terre et de Mer
2.00—Une heure à l'ombre
3.00—Ranch 680
4.00—Présent
4.25—Carnets de l'Expo
4.30—Marie Tellier
4.45—Du St-Laurent aux sources françaises
5.00—Radio-Journal
5.30—Salut les Copains
6.00—Nouvelles
6.03—Salut les Copains
6.40—Au Jour le Jour
6.45—Chapelet
7.00—(selon le jour)
8.00—30 min. d'information
9.00—(selon le jour)
9.30—Selon le jour
10.00—Programme ukrainien
10.30—(selon le jour)
11.00—(selon le jour)
12.00—Nouvelles
12.08—Fin des émissions

Lundi
11.30—Au temps du 78
7.00—Les plus belles voix
8.30—Sérénade
9.00—Par monts et par vaux
9.30—Programme allemand
10.30—Chant de l'Alouette
11.00—Chefs-d'oeuvre de la musique

Mardi
11.30—Arlequin et Colombine
7.00—Bel Canto
8.30—Sérénade
9.00—Sérénade
9.30—Campo de Fiore
10.30—Sérénade
11.00—Concert symphonique

Mercredi
11.30—Au temps du 78
7.00—Les plus belles voix
8.30—Sérénade
9.30—Femmes célèbres
10.30—Concert du Mercredi

Jeudi
11.03—Arlequin et Colombine
7.00—Les plus belles voix
8.30—Sérénade
9.00—Chansonniers à la ronde
9.30—Chansonniers à la ronde
10.30—Enfance d'écrivain
11.00—Sous l'abat-jour

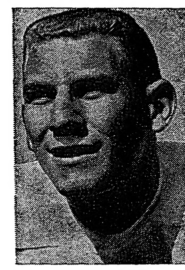
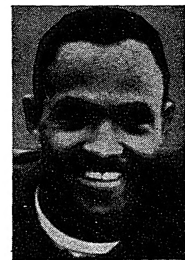
Vendredi
11.30—Au temps du 78
7.00—Les plus belles voix
8.30—Sérénade
9.00—Programme allemand
9.30—Programme hollandais
10.30—Repos du Guerrier
11.00—Sous l'abat-jour

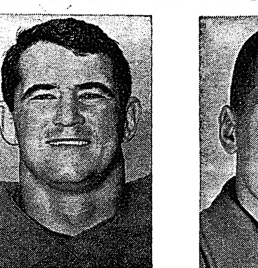
Samedi
7.00—Musique en tête
8.15—Musique en tête
8.55—Calendrier social
9.00—Nouvelles
9.02—Fais ton baluchon
9.30—Par un beau samedi
11.15—Sports
11.20—A votre santé
11.30—L'Histoire comme ils l'ont faite
12.30—Kiosque à musique
3.00—Programme italien
5.00—Salut les Copains
6.00—La Parole est d'or
6.30—Musique pour tous les goûts.
7.00—Disc-o-Pop
8.30—Disc-o-Pop
10.30—Visite aux chansonniers
11.00—Tournée des Grands Ducs
12.00—Nouvelles

Dimanche
7.00—Ballade
7.30—Présent
8.00—Ni ange ni bête
8.30—Récital
9.00—Programme en cri
9.30—Prógramme italien
10.30—L'autre rive
11.00—Ballade musicale
12.30—Programme allemand
1.00—Programme italien
2.00—Programe m hollandais
3.00—Radio-journal
3.10—D'un océan à l'autre
3.30—Sur quatre roues
5.00—Expo-jeunesse
5.30—Le Cabaret du Soir . . .
7.00—Nouvelles
7.15—Cabaret du soir
8.00—Classiques à la mode
8.30—Programme Polonais
9.00—Programme Italien
10.30—Loge à l'opéra
11.00—Festival mondial
12.00—Nouvelles

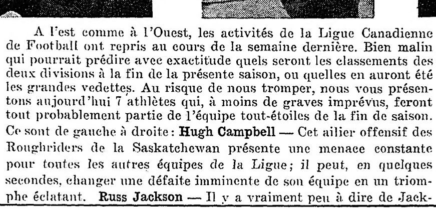
CHFA
La 'Voix française de l'Alberta'

NOUVELLE SAISON DE FOOTBALL PROFESSIONNEL







A l'est comme à l'Ouest, les activités de la Ligue Canadienne de Football ont repris au cours de la semaine dernière. Bien malin qui pourrait prédire avec exactitude quels seront les classements des deux divisions à la fin de la présente saison, ou quelles en auront été les grandes vedettes. Au risque de nous tromper, nous vous présentons aujourd'hui 7 athlètes qui, à moins de graves imprévus, feront tout probablement partie de l'équipe tout-étoiles de la fin de saison. Ce sont de gauche à droite: **Hugh Campbell** — Cet ailier offensif des Roughriders de la Saskatchewan présente une menace constante pour toutes les autres équipes de la Ligue; il peut, en quelques secondes, changer une défaite imminente de son équipe en un triomphe éclatant. **Russ Jackson** — Il y a vraiment peu à dire de Jackson qui n'ait encore été dit; canadien de naissance, il a fait plus pour le football au pays que n'a pu faire la Ligue elle-même. Pilier des Rough Riders d'Ottawa, il en est aussi l'âme. **Dave Raimey** — Pour peu qu'il soit en bonne condition physique, Raimey soulèvera encore cette année les spectateurs et, cela va de soi, surtout les fervents partisans des Blue Bombers de Winnipeg. D'aucuns le considèrent comme l'un des meilleurs et des plus spectaculaires joueurs au pays. **John Barrow** — Dans le camp des Tiger Cats de Hamilton, la seule mention de ce nom soulève un tonnerre de commentaires élogieux. Ce spécialiste de la défensive en sera à sa dernière année d'une carrière scintillante au cours de laquelle il s'est assuré un grand nombre de mentions et d'honneurs. **Bill Frank** — On a dit de lui qu'il serait le coeur et la clé des succès anticipés pour les Argonauts de Toronto. Toutes les équipes canadiennes avaient tenté d'obtenir ses services avant que Toronto ne finisse par le convaincre de porter l'uniforme bleu et blanc. **Terry Evanshen** — Petit de taille, ce flanqueur des Stampeders de Calgary n'en est pas moins l'un des meilleurs receveurs de passes de la Ligue. Pourtant, c'est lui-même qui affirme en avoir "beaucoup à apprendre" avant d'atteindre l'apogée de sa carrière. **E. A. Sims** — Qu'il joue à la défensive ou à l'offensive, ce géant donne toujours le meilleur de lui-même et ce n'est pas sans raison que l'on s'accorde à dire de lui qu'il est le joueur le plus "complet" des deux divisions. Tous les amateurs des Eskimos d'Edmonton seront heureux de le revoir et d'applaudir ses prouesses.

L'avenir des vêtements de papier est assuré!

NEW YORK — Jusqu'où iront les vêtements faits de papier? Selon Rudi Gernreich, dessinateur de mode d'avant-garde, le papier n'a aucun avenir dans la haute couture, parce la cliente qui achète un modèle à gros prix veut un costume qu'elle puisse porter assez longtemps.

Pourtant, ajoute Gernreich, le nouveau papier doux pourrait trouver emploi dans les sous-vêtements, par exemple. Les chemises et les sous-vêtements faits de papier pourraient convenir parfaitement à l'homme d'affaires en voyage.

Utile pour les voyageurs

Le dessinateur John Weitz est également de cet avis. Un homme, estime-t-il, rachète sa chemise 30 fois en la confiant au nettoyage. Les chemises de papier ne coûteraient probablement pas plus cher, même si on les jette après deux jours d'usage. Elles permettraient également à l'usager de changer plus vite de styles et de couleurs.

En notre ère de voyages fréquents, on verra peut-être un jour les sous-vêtements de papier pour hommes et pour femme, les robes, chapeaux et chemises en vente partout dans les aérogares, les gares ferroviaires mêmes les stations-service.

Plusieurs couturiers n'ont pu résister, même si ce n'était guère économique de le faire, à présenter une robe de soirée en papier dans leurs collections printemps-été.

Les bijoux de papier, d'autre part, gagnent en popularité. Ne pesant presque rien, ils peuvent être énormes, multiformes et extravagants, et qui plus est, on peut les faire soi-même.

Jusqu'à maintenant, le seul facteur qui ait empêché les tissus de papier d'envahir le marché, est l'impossibilité des fournisseurs à répondre à la demande. Un important producteur a révélé récemment que ses commandes étaient en arrière de 200 millions de verges.

Pourtant, tout a commencé par une prime publicitaire, l'an dernier, quand la compagnie des papiers Scott offrit en prime une robe de papier. On en vendit 450,000 et le mouvement fut lancé. Il existe déjà 60 différents tissus de papier et bien que tous soient ignifugés, ils peuvent roussir ou même se consumer lentement à proximité d'une allumette ou d'une cigarette. Et n'allez surtout pas laver vos vêtements de papier, car même si les coutures peuvent parfois résister à l'eau, ils cesseront d'être incombustibles.

La nouvelle vogue des stores décoratifs

Une mode qui est en train de se répandre comme une traînée de poudre est celle des stores à rouleau, dont l'apparition dans les magasins sous une forme considérée, notamment par les jeunes, comme indubitablement nouvelle et "dans le vent" renforce le mouvement.

Une tradition ancienne

Les fabricants font toutefois observer que cette mode, comme tant d'autres modes "inédites", date en fait d'un nombre considérable d'années. Il y a fort longtemps, ils réalisaient d'exquis stores "art nouveau", et ils possèdent encore un vieux livre d'échantillons imprimés datant de 1902!

Cette mode disparut après la Première Guerre mondiale pour faire place à des toiles de Hollande unies, de tons pastel.

Pendant plus de dix ans après la fin de la Seconde Guerre on a connu la vogue des stores vénitiens qui laissent pénétrer la lumière, et qui s'assortissent aux tons à la mode dans l'ameublement.

A l'heure actuelle, on revient toutefois aux stores décoratifs qui parfois remplacent entièrement les rideaux, notamment pendant les mois d'été.

Le choix est vaste. Le pinoléum — où jonc tressé — grand favori, soit dans son ton naturel ou recouvert de peinture plastique en harmonie avec le décor.

Le Courlène, une matière synthétique qui "respire" et se lave à l'eau et au savon très facilement, est très souvent employé dans les pièces comme les cuisines, les salles de bains et les salles de jeux où la propreté la plus absolue est indispensable.

Les motifs imprimés, dans des dizaines de couleurs, sont extrêmement recherchés: on trouve actuellement des dessins de pois de senteur, de lierre, de bouton de rose et d'églantines, ou encore des rayures larges ou étroites dans une vaste gamme de tons éclatants ou pastel. Bordés de franges à boules ou à glands, les stores réalisés dans ces matériaux donnent une atmosphère particulièrement gaie. Bordés de dentelles, ils conviennent à des cadres plus classiques.

Les stores en toile, de Hollande, bien repassés et d'aspect impeccable, restent les favoris des tenants de la tradition. Ils existent dans une série de couleurs dont les gris pâles, les bleus, les roses, les fauves, les jaunes et le blanc.

Tous les stores sont montés sur des rouleaux de bonne qualité dotés chacun d'un mécanisme d'encliquetage qui permet de les descendre au niveau voulu et de les y laisser.

Des vérités de La Palice à travers nos travers

Prêcher par l'exemple évite la remontrance

"Comment ne pas comprendre que de la qualité du caractère de ses parents dépend, en général et en premier lieu, l'éducation d'un enfant?"

Beaucoup de parents retrouvent, hélas, chez leurs petits la plupart de leurs propres défauts, mais au lieu de se corriger eux-mêmes, ils dressent leurs enfants, tels de petits animaux de cirque, à agir selon ce qui doit être non seulement leur propre image.

D'où perte de confiance chez l'enfant, perte d'une belle spontanéité, climat de révolte et de résistance.

Un article en provenance de Paris, traitant du bon exemple à donner aux enfants, tire des conclusions on ne peut plus juste dans la plupart des foyers canadiens. Cet article a été écrit non pas pour viser certaines familles en particulier, mais bien pour éveiller la conscience familiale universelle, car partout au monde, tous les parents commentent les mêmes fautes.

Les imitateurs

Que lit-on? . . . que l'enfant est un être impressionnable, qu'il reflète avec exactitude le milieu où il vit. "Les parents agissent sur leurs enfants, d'abord, par pression. Au bébé, nous ne lui demandons pas son avis; nous lui inculquons notre manière de voir et de faire."

L'influence des parents étant tellement grande, c'est tout naturel que l'enfant forge sa propre personnalité au contact de ses parents. "Si l'enfant vit à côté d'une mère calme et ordonnée, non seulement il imite sa mère, mais encore il éprouve, près d'elle, un sentiment de sécurité et de paix. Bien plus, il sent d'instinct l'amour que ses parents éprouvent l'un pour l'autre."

Ceci est tellement vrai, que l'enfant obligé de vivre dans un perpétuel désordre matériel et moral, grandit dans l'incertitude et dans l'insatisfaction et toute son existence peut en être profondément troublée.

Redresser leur barre

L'article recommande aux parents de "redresser leur barre" car, autrement, l'enfant se choisira une solution. Ses compensations, il les trouvera dans une vie imaginaire excessive, il prendra des manies, soit qu'il vole, qu'il mente, qu'il se ronge les ongles, etc. etc.

"Les enfants, dit-on, n'attendent pas, pour se former, les quelques moments de la journée pendant lesquels nous nous occupons d'eux. Ils nous épient, à chaque instant, bien souvent, à notre insu."

L'article recommande de donner à l'enfant une atmosphère familiale qui l'aide à s'épanouir. "Quelle soit tout d'abord chaude et réconfortante."

Puis, plus encore, "nos enfants ont besoin de certains égards". A ce propos, c'est la découverte par l'enfant de l'indépendance de sa propre volonté qui oblige les parents à le considérer avec attention et respect. "Il faut donner des ordres, mais, dans la mesure du possible, demandons-lui d'obéir avec courtoisie, comme si nous nous adressions à une grande personne. Ne restons pas trop longtemps au stade du commandement."

Même devenu collaborateur et associé de ses parents, l'enfant a besoin d'une règle de vie, d'habitudes, d'une discipline. C'est aux parents de lui apprendre à s'y conformer.

"En aucun cas les parents ne doivent se soumettre aux caprices de l'enfant. Ce serait là une profonde erreur. La liberté, en effet, n'est pas la tyrannie d'un petit animal."

En conclusion, l'article souligne que la marque d'un véritable éducateur, c'est de savoir garder la mesure, dans la compréhension et dans l'amour.

Et maintenant les hommes teignent leurs cheveux

TORONTO — Les hommes commencent à se faire teindre les cheveux, même s'ils montrent plus de retenue que les femmes dans ce domaine.

En effet, ces dernières sont prêtes à changer la couleur de leurs cheveux sous le moindre prétexte. Ainsi, certaines d'entre elles croient à la légende qui veut que les blondes s'amusent davantage.

Les hommes, eux, ne sont pas aussi détachés en ce qui concerne ce changement de couleur. La plupart ne sont pas intéressés à ce qu'une chevelure blonde pourrait ajouter à leur personnalité.

En Californie, cependant, la couleur appelée "blond d'été" commence à devenir si populaire auprès des "surfers" qu'ils désirent la conserver toute l'année.

Cependant, la plupart des hommes désirent uniquement cacher ou camoufler leurs cheveux gris, lesquels sont considérés comme étant révélateurs de l'âge mûr. Car on sait que, de nos jours, il n'est pas bien vu de vieillir, dans le domaine des affaires. Les chances d'avancement ne vont plus automatiquement aux employés les plus âgés. Au contraire, c'est plutôt le jeune homme agressif qui voit la chance lui sourire. Et les directeurs de compagnie, qui ont eux-mêmes des cheveux gris ou qui sont chauves, préfèrent des hommes à l'allure jeune comme assistants. C'est pourquoi un homme ne peut plus se permettre d'avoir l'air plus vieux que son âge.

Couleur naturelle

Cependant, les hommes sont rarement intéressés à essayer des couleurs nouvelles, ce en quoi ils diffèrent des femmes qui, elles, peuvent choisir parmi des douzaines de teintes.

Un manufacturier de teintures pour cheveux déclare que six hommes sur dix, lorsqu'ils ont dépassé 35 ans, ont des cheveux gris. C'est pourquoi le commerce de la teinture peut être aussi rénumérateur s'il s'agit de client masculins que s'il s'agit de femmes.

Depuis maintenant plusieurs années, les boutiques de coiffeurs pour hommes ont commencé à suggérer à leurs clients d'employer des teintures. Mais les hommes n'acceptent pas encore aisément d'admettre qu'ils se teignent.

Les hommes peuvent maintenant trouver des produits de teinture manufacturés spécialement pour eux aux comptoirs d'objets de toilette pour hommes. La compagnie Clairol présente un produit appelé "Great Day", probablement pour saluer l'entrée des hommes dans le monde de la teinture.

A l'aide de cette teinture, un homme peut couvrir ses cheveux gris en passant graduellement, par des applications légères et répétées, par toute la gamme, jusqu'à ce qu'il ait atteint sa couleur naturelle.

La sculpture des Pères de la Confédération de Sylvia Lefkovitz admirée par les Canadiens

Bien peu de Canadiens connaissent Sylvia Lefkovitz, sculpteur d'origine montréalaise qui passe 11 mois sur 12 à Milan, en Italie. Pourtant, cet été, on estime que 12 millions de personnes étudieront son oeuvre.

En 1964, elle remporta un concours commandité par la commission des expositions du gouvernement canadien en vue de la conception et de l'exécution d'une sculpture illustrant les Pères de la Confédération. Cette sculpture était destinée à l'exposition itinérante du train et des huit caravanes de la Confédération.

Elle soumit des photos et une maquette de sa création et son oeuvre fut choisie parmi celles de 10 autres sculpteurs.

En mai de cete année, un million de Canadiens avaient déjà admiré l'oeuvre en visitant le train et les caravanes de la Confédération.

L'oeuvre, qui mesure 40 pouces de diamètre, est formée de deux cercles auxquels sont fixées des figurines représentant les Pères de la Confédération et les habitants du Canada en 1867. La forme circulaire intérieure est stationnaire pendant que celle de l'extérieure est mobile.

Coulé dans le bronze

L'ensemble est de bronze. Mlle Lefkovitz explique qu'elle a d'abord modelé l'oeuvre dans la cire pour ensuite voir de près au coulage effectué dans la fonderie milanaise à laquelle elle est associée. On a pris le même soin pour reproduire les huit copies destinées aux caravanes.

"Il s'agit d'une scène politique vue 100 ans après. Je n'ai pas voulu laisser croire que j'étais là en ce temps."

Les $10,000 remportés pour avoir été choisie par la commission lui ont servi à financer la production de l'oeuvre. On lui a alloué un autre montant de $10,000 pour le coût des copies, le matériel utilisé et le travail de fonderie.

Les Pères sont représentés debout autour d'une table. Dans le cercle extérieur, quatre groupes d'individus représentent les quatre provinces à l'origine de la Confédération: le Québec, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse.

Observés de très près, certains des petits personnages peuvent être identifiés. L'auteur a pris soin de les vêtir selon les costumes de l'époque et la position de chacun.

Mlle Lefkovitz a commencé à étudier les beaux-arts à Montréal puis, durant un certain temps, à l'université Columbia, avant la Deuxième guerre mondiale. Durant la guerre, elle travailla dans une avionnerie et continua à étudier le soir.

Voyages d'étude

En 1948-49, elle passa un an à Paris, rentra à Montréal pour ensuite poursuivre ses études au Mexique, en Italie et en Espagne. En 1958, le Conseil des arts du Canada lui accorda une bourse d'étude de $2,000. En 1960, elle étudiait dans les musées de Florence et c'est alors qu'ell commença à travailler le bronze et le marbre.

Après une exposition à Montréal en 1962, elle en obtint une autre à Milan avant même d'avoir préparé les oeuvres à exposer. Son exposition fut prête à temps et tout alla "très bien"; elle travaille à Milan depuis lors.

La Divine Comédie

Elle a récemment complété l'exécution d'une interprétation de la "Divine Comédie" de Dante: l'oeuvre comprend 85 personnages divisés en quatre groupes. Sa sulpture dantesque a été vendue au ministère italien du Commerce pour être présentée dans des expositions commerciales à travers l'Europe.

Le Concours pour la sculpture des Pères de la Confédération fut sa première compétition et elle en est fière. "Pour moi, dit-elle, le Canada est le pays où ceux qui ont du talent ont toutes les chances."

Même si elle passe la majeure partie de son temps à Milan, le Canada et Montréal demeurent sa p a t r i e.

Elle reste en Italie grâce à un visa de travail. Ses parents, qui habitaient Montréal, sont décédés l'an dernier.

Mlle Lefkovitz entend être parmi les 12 millions de Canadiens qui verront son oeuvre cette année.

EN WAGON

Un voyageur offre un verre de Porto à un Anglais, placé auprès de lui, et s'apprête à essuyer le verre avec son mouchoir.

— Nô, dit l'Anglais, j'aime mieux boire après votre bouche, qu'après votre nez!

ALGONQUIN

En 1966, le parc Algonquin d'Ontario a reu 561,614 visiteurs.

PELERINAGE A NOTRE-DAME DE LOURDES DIMANCHE LE 20 AOUT 1967

SAINT-ALBERT, ALBERTA

MESSE A 11h.00 a.m., A LA GROTTE.

BENEDICTION DU T.S. SACREMENT A 2h.30

SUIVIE DE LA BENEDICTION DES MALADES

Après cette cérémonie, visite au tombeau du Vénérable Mgr Vital Grandin, o.m.i., et à la tombe du Frère André, o.m.i. au cimetière.

PERMIS DE CHASSE A L'ANTILOPE et au CENTROCERQUE DES ROCHEUSES

Saison de chasse à l'antilope — Du 21 au 28 octobre

Saison de chasse au centrocerque — Du 21 au 24 octobre

Cette année, un choix au hasard pour les Permis de chasse à l'antilope et au centrocerque des Rocheuses sera fait parmi toutes les demandes dûment remplies et soumises par les résidents de l'Alberta. Par "résident", l'on entend toute personne qui est citoyen canadien et qui a résidé en Alberta pour une période d'au moins trois mois avant de présenter une demande de Permis de chasse ou qui, n'étant pas citoyen canadien, a résidé en Alberta pour une période d'au moins un an avant la présentation de sa demande d'un Permis de chasse.

Avant de présenter sa demande de Permis, il est nécessaire de posséder un Certificat "Wildlife 1967". Des chasseurs groupés ensemble jusqu'à un maximum de quatre, désireux de chasser dans le même arrondissement, peuvent soumettre leur demande dans une seule et même enveloppe. Chaque applicant n'a droit qu'à une demande. Etant donné le nombre considérable de régions où l'on peut chasse l'antilope, l'on vous demande de bien vouloir inscrire au recto de l'enveloppe quels sont vos premier, deuxième et troisième choix.

Pour 1967, la saison de chasse à l'antilope est restreinte aux mâles dont les cornes atteignent une longueur suffisante pour dépasser la longueur de leurs oreilles, c'est-à-dire une longueur de cornes de pas moins de cinq (5) pouces de longueur.

Le Permis spécial de chasse au centrocerque des Rocheuses n'est utilisable que dans les Unités de Gérance de la Faune G 102, G 104 et G 116.

Toutes demandes doivent être présentées sur les formules spéciales disponibles aux Bureaux des Pêcheries provinciales et de la Faune seulement. Les demandes illisibles ou incomplètes ne pouvant être acceptées, il est important que chacun prenne bien connaissance de toutes les instructions.

Chaque demande doit être accompagnée d'un mandat-poste ou d'un chèque visé fait à l'ordre du Trésorier provincial.

— $7.50 pour le Permis de chasse à l'antilope

— $1.00 pour le Permis de chasse au centrocerque des Rocheuses

Les demandes dûment remplies doivent être envoyées à l'adresse suivante:

Fish and Wildlife Division,
Department of Lands and Forests,
Edmonton, Alberta.

L'OBLITERATION POSTALE NE DOIT PAS INDIQUER UNE DATE ULTERIEURE AU 2 SEPTEMBRE 1967.



PROVINCE OF ALBERTA

MINISTERE DES TERRES ET FORETS

Hon. Henry A. Ruste, ministre

Dr V. A. Wood, sous-ministre